La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVIII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 2 mai 1956 — No 24

La SURVIVANCE et le POSTE C.H.F.A.

lancent une grande Campagne

d'abonnements et d'adhésions au 'Club de la Radio'

Trois solliciteurs officiels ont été choisis à cette fin:





Pour la région d'Edmonton	Pour la région de Saint-Paul	Pour la région de Bonnyville
MADAME ANGELINE COUTURE	M. GERARD GAUVIN	M. HERMAN LAFORCE



Ces solliciteurs visiteront les foyers canadiens-français, durant les prochains mois.

Aidez votre journal et votre poste à vous aider

(Un solliciteur pour la Rivière-la-Paix sera choisi bientôt)

Grand succès de la Cabanne à sucre

La septième du genre, elle attire une foule considérable

L'on y remarque un nombre toujours grandissant de jeunes.

(Reportage de B.J.T.)

CARREFOUR DES CANADIENS FRANÇAIS

LA CABANE A SUCRE est devenue une institution. Elle est aussi devenue la fête des jeunes.

Le grand Lustucru peut s'y promener, mais il n'y préside pas ! On pourrait croire que pour les organisateurs c'est un éléphant blanc, mais quoi de plus consolant que de constater qu'on s'y amuse et qu'on attend ce grand événement avec anxiété. La cabane à sucre s'est donc établie, et cela sans contredit, comme la fête par excellence des Canadiens français de tout âge qu'il faut à tous prix reprendre à tous les ans si l'on ne veut se faire juger.

CROIX DU CHEMIN

Elle avait été introduite comme décor à la cabane à sucre il y a déjà quatre ans; la deuxième année elle était reparue; l'an dernier on n'était pas certain qu'elle y avait sa place; cette année, on réprima ce doute et on l'installa dès l'entrée à la vue de tous pour rappeler que cette belle tradition qui nous vient de France est aussi bien nôtre, et que, malgré les croix que l'on peut trouver dans les régions de St-Paul et Bonnyville, comme de Falher, Donnelly et Girouxville, l'on peut croire qu'elles se trouvent tout de même peu nombreuses, surtout dans la région d'Edmonton. Si la croix, avec une vierge dans sa niche peut s'imposer à la Cabane à Sucre, peut-on espérer qu'elle fasse de même aux quatre chemins ou aux coins de fermes.

PERSONNALITES

Son Excellence Mgr Anthony Jordan, c.m.i., archevêque-coadjuteur d'Edmonton accompagné de M. l'abbé Roméo Ketchen, vint ajouter son bon sourire aux rires et acclamations des festoyants et daignait même serrer des mains gluantes de sirop ou de tire, dont il avait lui-même joui. Il n'y avait pas changé l'eau en vin, mais il y répandit bien une atmosphère de plus grande sympathie.

Son honneur, le maire William Hawrelak était revenu parmi nous et se réjouissait à nouveau de nous présenter lui-même ses bons souhaits à notre égard. M. André Déchène, président provincial de l'ACFA fit réponse à M. le Maire et M. Louis Desrochers, président honoraire du Cercle "Edmonton" de l'ACFA prêta son aisance à toute la cérémonie. M. Paul Marion, président et M. Philippe Villeneuve, organisateur, étaient tellement affairés qu'il n'y avait même pas moyen de leur enlever le temps pour les féliciter de leur grand succès.

Le R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial et plusieurs membres du clergé, régulier et séculier, faisaient acte de présence en témoignage d'approbation à la festivité. Ils complétaient l'esprit familial et religieux qui anime bien tout rassemblement national.

AUX "AUGES"

Le terme n'a pas toujours une acception favorable, mais il nous semble propre à décrire le montage destiné à étendre le sirop sur la neige, qui se transforme en tire et que l'on tourne sur des palettes à la manière des Italiens avec leur spaghetti et que l'on enfourne avec délice dans une bouche altérée par les odeurs de casseaux fumants.

M. Irénée Turcotte, maître des sucres avait réussi en expert, puisque tout le monde remarquait comment on avait très bien assaisonné le sirop.

LE "CALLEUR"

Le temps remédie à bien des choses. Depuis les débuts de la Cabane à Sucre, il y a sept ans, que l'on se cherchait un "calleur" à la voix claire, aux mots bien articulés et surtout celui qui sait caller en français. M. Gabriel Forest, autrefois de St-Boniface, savait en plus, suivre la musique et son rythme, les danseurs et leur lenteur à comprendre (pas de leur faute, bien entendu!). Ce calleur inouï pour nous devait bien

(suite à la page 8)

Un directeur médical à la Miséricorde

Au moment où nous allons sous presse, nous apprenons que pour la première fois dans l'histoire des Hôpitaux catholiques de l'Alberta, un Directeur médical vient d'être engagé à l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton.

Le titulaire de ce nouveau poste est le Docteur Armand Jules Brunet qui remplit ces mêmes fonctions à l'hôpital Saint-Joseph de Victoria, C.B.

Né à Saint-Thimothé, P.Q., en 1908, le Docteur Brunet a fait ses études classiques au Collège Sainte-Marie de Montréal et ses études médicales à l'Université de Montréal. Il se perfectionna dans son art tant à l'Hôtel-Dieu de Montréal qu'à l'hôpital St. Michael de Toronto.

Dès le début de la guerre, il s'enrôla dans le Régiment de Maisonneuve et il occupa plusieurs postes importants dans le Corps Médical de l'Armée Canadienne. Une sérieuse blessure qu'il subit à Okinawa, le força à abandonner la pratique générale de la médecine et à s'orienter vers l'administration des Hòpitaux, domaine dans lequel il a acquis une très vaste expérience.

Il a été associé à l'American College of Surgeons et à titre de collaborateur du Docteur MacEachern, il visita plus de 500 hôpitaux du Canada en vue de leur accréditation.

Le Docteur Brunet entrera en fonctions au début d'octobre prochain.

"La Survivance" tient à féliciter l'Hòpital de la Miséricorde de cette heureuse initiative.

Ottawa. — Le premier ministre St-Laurent a fait savoir qu'aucune décision définitive n'a encore été prise au sujet de prêts à la Société Transcanada Pipeline Limited.

Encouragements présentés au programme de la récitation quotidienne du Chapelet.

EVECHE DE SAINT-PAUL

Le 14 avril 1956

Monsieur J.A. Nadeau, Président
Le Comité du Chapelet
9610 - 90e rue
Edmonton, Alberta.

Cher Monsieur Nadeau,

Les activités du Comité du Chapelet ont été fructueuses. Elles ont obtenu la collaboration d'un grand nombre, et ont réussi à maintenir la récitation du chapelet sur les ondes de CHFA.

Le premier mai marquera l'anniversaire de cette splendide initiative.

Je profite de cette circonstance pour vous féliciter, vous-même, les autres membres du Comité, ainsi que tous les généreux collaborateurs de cette magnifique entreprise.

Vous avez fait plaisir à la Sainte Vierge, et le Bon Dieu vous en a visiblement bénis. De plus, songez à la joie, à la consolation et aux grâces que cette récitation quotidienne du chapelet apporte à des milliers de foyers albertains.

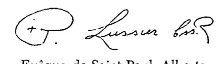
J'espère fermement que vous poursuivrez cette oeuvre si magnifique d'apostolat.

Je suis certain que les générosités ne feront pas défaut.

Je demande à Marie de recevoir avec bienveillance ce tribut d'amour de ses enfants.

Et je prie Dieu de bénir toujours le programme du chapelet quotidien, lui faisant porter des fruits de plus en plus nombreux de grâces de conversion et de sainteté.

Bien sincèrement vôtre en J.M.J. et l'Eglise,



Evêque de Saint-Paul, Alberta.

EVECHE DE GROUARD

Le 17 avril 1956

Monsieur J.A. Nadeau,
9610 - 90e rue,
Edmonton, Alberta.

Cher Monsieur Nadeau :

Je me réjouis du succès que vos efforts inlassables ont obtenu l'an dernier en faveur de la Récitation presque quotidienne du Chapelet à la Radio. Vous vous y êtes dépensé avec un dévouement qu'on rencontre rarement à ce degré, et la Sainte Vierge dont vous avez été le fidèle Chevalier, a béni vos efforts.

Je serai très heureux que vous et vos collaborateurs trouviez moyen de continuer cet apostolat de prière et de dévotion à la Sainte-Vierge durant l'année 1956. Ce chapelet quotidien à la Radio est un stimulant à nos familles à garder vif leur contact avec la bonne Vierge qui nous conduit à Son Fils, Jésus. Ce chapelet attire d'innombrables bénédictions sur ces familles, multiplie la paix, la joie et l'entente dans les foyers, crée un sens de piété et des autres vertus qui sont un paratonnerre contre les dangers qui nous menacent et un levain chrétien qui imprègne la société au milieu de laquelle vivent ces familles priantes. Vous verrez au ciel seulement et dans leur plénitude les résultats bienfaisants de votre apostolat. Mon grand désir est que vous continuiez d'être l'inspirateur de cette oeuvre de bien.

+ Henri Routhier o.m.i.

Evêque de Naissus,
Vic. Apost. de Grouard.

Succès



Marielle Belland



Evelyne Tellier



Marie-Claire Turgeon

Mesdemoiselles Marielle Belland, Marie-Claire Turgeon et Evèline Tellier, qui ont chanté au Festival, la semaine dernière, le joli trio "FAIRY RING" de Bridge.

Bien fait, très musical, trois voix parfaitement balancées a dit le juge avant de leur attribuer 85 points.

Immaculée-Conception

Les élèves du Couvent de l'Assomption remportent un très vif succès au Festival d'Edmonton

L'adjudicateur ne leur cache pas son admiration et leur décerne plusieurs Trophées.

La semaine dernière en notre ville se tenait le Festival de Musique.

Le Pensionnat de l'Assomption y prenait une large part, ce qui veut dire que plusieurs enfants de la paroisse ont exhibé leurs talents devant un auditoire sympathique, et, selon le jugement de l'Adjudicateur, retournèrent, pour la plupart, encouragés à poursuivre leurs études musicales.

Le Pensionnat de l'Assomption en particulier, comme groupe, mérite toutes nos félicitations. Samedi soir, au grand concert final où les élèves figuraient à trois reprises — grand choeur de 90 voix, quatuor et solo — on leur décerna: l'ECUSSON pour choeur féminin, la COUPE du lieutenant-gouverneur, celle de l'Alberta Musical Festival Association pour plus hauts points dans les choeurs de jeunes; en plus, une bourse fut offerte à Mademoiselle Aline Blain de la paroisse de Saint-Joachim.

Mademoiselle Marie-Claire Turgeon, comme toujours, chanta avec assurance et compréhension dans les divers groupes où elle apparut. Elle décrocha la place de première sur une classe de huit concurrents lorsqu'elle chanta: PRELUDE de SCOTT. L'adjudicateur explique au cours de sa critique comme cette pièce était difficile à rendre — il louangea surtout le contrôle et le beau phrasé et alloua 86 points à notre future cantatrice.

Marie-Claire fit aussi très bonne mine dans le joli quatuor "APRES UN REVE" de Fauré, si parfaitement rendu, ayant pour compagnes dans cette pièce choisie, Aline Blain, Claire Doucet de Saint-Paul et Rita Bénard de Calgary.

Nos autres petits et petites paroissiennes: Suzanne Diamond, Michelle Diamond, Dolores Tellier, Adrienne Landry, Joceline Piché, Paulette St-Arnaud, Paul Gagnon et Gérald Goulet, se présentèrent pour le piano et furent jugés avec satisfaction, au dire des professeurs.

Le Choeur des grades intermédiaires, 40 voix, qui chantaient l'ABEILLE et V'LA LE BON VENT, retournèrent au Couvent avec l'écusson décerné à leur groupe.

Quelques élèves d'autres paroisses, à part de celles de Saint-Joachim dont les noms sont mentionnés dans une autre colonne, figuraient au programme. En voici la liste:

CHANT : Thérèse Belhumeur, Doris Brodeur, Evéline Tellier, Nicole Duchak.

PIANO : Henriette Durand, Denise St. Arnaud, Pauline Mahé, Madeleine Sévigny, Jeanne Huot, Priscille Sévigny, Carmen Sévigny et Justine Morin comme accompagnatrice.

Monsieur Maurice Loriau entrait aussi en compétition dans le choeur des adultes et s'entendait proclamer un succès de 83 points.

A tous et à toutes nos chaleureuses félicitations et souhaits sincères pour un succès plus grand encore au prochain Festival de chants français... le NOTRE ! . . .

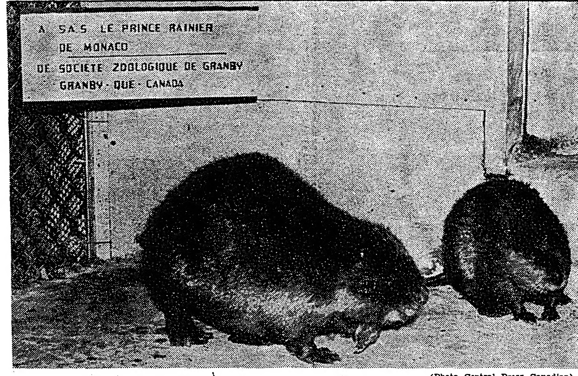
Nos excuses

Nous nous excusons auprès de nos corespondants dont les intéressants Courriers ne sont pas publiés cette semaine. Seul, la surabondance de matière en est la cause.

La Rédaction.

Le Vatican, Rome. — Le Souverain Pontife a ravi la première place de l'actualité aux communistes, hier mardi le premier mai, alors qu'elle leur revenait par tradition. Prenant la parole devant plus de 10 mille pèlerins, réunis sur la place St-Pierre de Rome, le Saint Père a instamment prié les ouvriers du monde entier, de renoncer à ce qu'il a nommé, LE MIRAGE DECEVANT du communisme.

Représentants de Granby à Monaco



(Photo Central Press Canadian)

Le Canada était représenté d'originale façon au mariage mémorable du prince Rainier III et de l'artiste de cinéma Grace Kelly, à Monaco, la semaine dernière. Au nombre des cadeaux de noces reçus par les nouveaux époux on remarquait un couple de castors, baptisés Pierre et Pierrette, envoyés par la cité de Granby, dont le jardin zoologique a maintenant une réputation internationale.

Lométa, Texas. — Un autobus transportant 25 enfants a été emporté par les eaux déchainées d'une rivière en crue, qui submergea soudainement une grande route de cet état. Un enfant a disparu, tandis que les 24 autres petits occupants, et le conducteur de l'autobus ont pu être sauvés.

Londres. — M. Heinrich Von Brentano a conféré aujourd'hui à Londres avec Sir Anthony Eden. On a discuté le refus catégorique de Bonn de contribuer financièrement à l'entretien des troupes américaines, Françaises et Britanniques en Allemagne occidentale.

Ottawa. — Les Communes ont défait hier soir une motion de non confiance du parti CCF, par 132 voix contre 62. La motion socialiste réclamait des octrois financiers du gouvernement d'Ottawa, pour les constructions d'Ecoles, similaires à ceux que le fédéral procure pour les constructions d'hôpitaux.

Paris. — John Foster Dulles consacrera les cinq prochains jours à la discussion de problèmes collectifs, intéressant les pays membres de l'OTAN. On verra à s'éloigner graduellement des questions de défense du monde libre, pour accorder plus d'intérêt à celles d'ordre économique et culturel.

AIDEZ VOTRE POSTE en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1956

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 2 MAI 1956

A l'est, rien de changé.

"A ce moment, Staline était fou. Il avait la folie des grandeurs et la folie de la persécution. Il n'était plus lui-même. Il ne voyait partout que complots, conspirations et intrigues..."

Par qui donc ont été prononcés cette phrase et son contexte qui, sans nul doute, resteront célèbres dans l'histoire? Est-ce par le chef d'un **Etat** fasciste? Ou bien par un gros capitaliste? Est-ce par un chef religieux dont la secte a été persécutée derrière le rideau de fer? Ou bien par un porte-parole de l'impérialisme américain?

Par qui? Mais par le successeur de Staline, par Krouchtchev lui-même. Aussi étrange que cela puisse paraître, cela est pourtant bien vrai!

C'était à Moscou, au mois de mars dernier. Plus de 1650 délégués s'étaient assemblés dans la grande Salle du trône, pour assister au Vingtième Congrès du Parti communiste de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques. Krouchtchev s'est emparé du micro et pendant sept heures de suite, sans s'arrêter, il a lu des textes soigneusement préparés à l'avance, n'interrompant cette lecture que pour y intercaller des réflexions personnelles. Les quelques bribes qui ont violé les murs de cette enceinte, quelles que minimes qu'elles puissent être, constituent un réquisitoire enflammé contre l'ancienne divinité de la Russie, Staline en personne. Trois ans après sa mort, l'homme qui avait présidé aux fameux "procès de Moscou", était lui-même mis au banc des accusés, jugé et condamné. Sa sentence de mort avait été exécutée en 1953.

Les quelques pièces à conviction qui sont parvenues au monde libre jusqu'à maintenant convergent à prouver que Staline était un fou. En voici quelques preuves:

S'étant lui-même nommé successivement commissaire à la Défense, maréchal et généralissime des troupes soviétiques, il se contentait, pour suivre les opérations militaires de ses armées, d'une mappemonde qui sert aux écoliers.

Lorsque le 22 juin 1942, l'armée allemande attaqua la Russie, il ne vit là qu'une manifestation de désobéissance des soldats allemands contre leurs chefs et il interdit tout mouvement défensif à ses troupes.

L'Armée rouge fut complètement décapitée par l'exécution de 5,000 officiers. Or toutes les accusations portées contre eux avaient été fabriquées de toutes pièces par la Gestapo nazie.

Il n'y a rien que Staline redoutait autant que l'influence des autres; seul sa manie de persécutions peut expliquer les purges fréquentes qui se succédèrent au sein du parti. Même ses meilleurs amis, ceux-là qui lui avaient le plus rendu service, furent exécutés, le plus souvent sans même subir de procès. L'on pense ici, par exemple à Zinoviev qui sauva la réputation de Staline au moment où celui-ci subissait les accusations de Lénine.

Voilà comment, durant sept longues heures, Krouchtchev a accusé Staline des pires turpitudes, pour conclure finalement: "A ce moment Staline était fou." Et depuis, dans les pays dits démocratiques, l'on a beaucoup épilogué sur les changements opérés dans la mentalité et le coeur des nouveaux chefs de la Russie soviétique.

De belles âmes, prenant leurs rêves pour des réalités, en sont venues à la conclusion que, grâce aux bonnes dispositions de Krouchtchev et de ses premiers lieutenants, jamais plus le communisme ne constituera un danger pour les pays de l'Ouest. C'est là pour le moins une réaction aussi enfantine que dangereuse.

A notre avis la meilleure preuve qu'il n'y a rien de changé dans le régime communiste de Russie, c'est le silence complet qui a accueilli le discours du nouveau dictateur. Parmi les 1650 délégués qui ont écouté ce discours sans broncher, il y en avait certainement un bon nombre qui soit par ignorance, soit par partisannerie avaient toujours été des admirateurs ardents et sincères de Staline. Et il n'y en n'eut pas un seul qui eut le courage de se lever pour protester contre ces accusations et défendre la mémoire de l'ancien "dieu". Il est impossible qu'un tel phénomène puisse se produire sans que n'existe toujours le même régime de terreur, de crainte et violence qui a permis à Staline d'accomplir tous les crimes qu'on lui reproche amèrement aujourd'hui. Donc les figures ont pu changer, les tactiques ont pu évoluer; mais le gant de fer recouvre toujours la main tendue. Que ce gant soit manié par la main de Staline ou par celle de Krouchtchev, jamais ses gestes ne se changeront en caresses et nous avons tout autant de raisons de les craindre.

J. P.

La Bible vous parle

Chasse la tristesse: car la tristesse en a perdu beaucoup, elle ne saurait apporter de profit. (Eccli 30, 23) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Semaine de la Coopération, du 6 au 13 mai.

Le succès remporté au cours des deux dernières années par la semaine de fierté et de propagande coopérative appelée la **"Semaine de la Coopération"** a convaincu les dirigeants du mouvement coopératif que cette initiative répond à un besoin des temps présents et qu'il faut la continuer. Le conseil d'administration du Conseil de la Coopération, à sa dernière réunion, a décidé qu'elle aurait lieu cette année du 6 au 13 mai.

Pourquoi une Semaine de la Coopération? Le mouvement coopératif, qui accomplit son plus grand bien sans faire de bruit, est-il bien inspiré de sortir ainsi de sa réserve coutumière et de s'étaler au grand jour? Nous le croyons.

Nous le croyons d'abord parce que le mouvement coopératif a véritablement chez nous quelque chose à montrer: ses réalisations sont, dans l'ensemble, dignes d'éloges et méritent d'être connues plus parfaitement des coopérateurs eux-mêmes et de leurs concitoyens. Nous le croyons également parce que, dans l'atmosphère de surenchère actuelle, il n'est plus suffisant de faire le bien: il faut **proclamer** qu'on le fait. Nous le croyons enfin et principalement parce que, mouvement démocratique volontaire et libre, le mouvement coopératif doit, pour progresser, être d'abord connu et apprécié de la population qu'il est appelé à servir.

En décidant de la tenue d'une Semaine de la Coopération, les dirigeants du mouvement coopératif veulent plus précisément favoriser une prise de contact plus intime des sociétaires avec l'institution dont ils sont membres et dont — malheureusement trop souvent — ils ne connaissent pas assez ni l'inspiration ni les services qu'ils peuvent en retirer.

L'expérience des dernières années prouve, par ailleurs, que lors de la Semaine de la Coopération la plupart des coopératives dépassent le champ de leurs intérêts immédiats et individuels. L'habitude est maintenant prise que, dans chaque localité, les différentes coopératives s'unissent pour organiser conjointement une ou plusieurs manifestations à l'adresse de leurs sociétaires et de la population en général. Ces initiatives sont magnifiques. Elles ont pour effet de mieux faire connaître les services offerts par les différents types de coopératives, elles contribuent à assurer un équilibre meilleurs entre les activités des diverses coopératives et à faciliter la collaboration de ces dernières à tous les échelons: local, régional, provincial et même national.

Cette année, le thème de la Semaine de la Coopération est le suivant: **"Les sociétaires sont les propriétaires de leurs coopératives".** En adoptant ce thème, les administrateurs du Conseil de la Coopération ont voulu que dans toutes les activités de la Semaine — manifestations, articles de journaux, publications radiophoniques, etc. — soit répétée et expliquée cette vérité.

Les sociétaires sont propriétaires de leur coopérative parce qu'ils ont fourni les capitaux de base nécessaire pour les mettre sur pied. Ils en sont les propriétaires parce qu'ils ont l'autorité de décider de leur conduite et de leur orientation. Ils en sont les propriétaires parce qu'ils en retirent tous les avantages qui reviennent normalement au propriétaire: prestige et influence accrus du fait de l'existence de leur coopérative, possibilité d'influencer à leur avantage le secteur d'activité dans lequel travaille leur coopérative, accès aux informations qui leur sont précieuses non seulement dans la conduite de leurs affaires coopératives mais aussi de leurs affaires personnelles.

Léo Bérubé
(Ensemble)

Chronique de l'actualité

D'une semaine à l'autre en Alberta

par Axel Krusentsjern

ENTRETIENS AU SUJET DU GAZODUC

Le premier ministre de l'Alberta, M. E.C. Manning, a eu la semaine dernière des entretiens avec le ministre fédéral du Commerce M. C.D. Howe à Ottawa. Le sujet débattu a été le gazoduc transcanada de 375 millions de dollars, dont les travaux de construction sont, pour diverses raisons, constamment retardés. Interrogé par la presse avant son départ pour Edmonton, le chef du gouvernement albertain a déclaré ne pouvoir rien dévoiler de son entrevue avec M. Howe, si ce n'est que le ministre du Commerce est tout aussi auxieux que lui, de voir commencer la réalisation du projet en question. M. Manning estime que 72 millions de dollars seront nécessaires pour commencer les travaux, concernant le premier tronçon du gazoduc, celui allant de l'Alberta au Manitoba. Il espère beaucoup que des résultats concrets vont se développer prochainement, mais a refusé de faire des prédictions, de crainte de nuire aux négociations.

M. ELMER ROPER SE RETIRE DE LA POLITIQUE ACTIVE

Un autre événement politique celui-là strictement provincial, est celui de l'annonce de la retraite de M. Elmer Roper, chef des socialistes albertains. M. Roper a en effet annoncé, lundi dernier à Edmonton, qu'il ne se représenterait pas aux élections provinciales. Le chef des CCF albertains a ajouté que sa décision avait été approuvé par les autorités du comité exécutif des socialistes de l'Alberta. Agé de 63 ans, M. Roper est né à Igonish en Nouvelle-Ecosse, et avait été élu pour la première fois en Alberta, en 1942 au cours d'une élection supplémentaire. Un an plus tard il devenait chef du parti socialiste, succédant à M. Chester Ronning, qui avait pris sa retraite pour pouvoir s'enrôler dans les rangs du CARC, au cours du dernier conflit. Le chef des CCF fut réélu au cours des années 1944-48 et 52, mais battu aux élections du mois de juin dernier. On s'attend à ce qu'un nouveau chef provincial soit désigné au cours de la conférence annuel du parti CCF albertain, qui aura lieu à Edmonton du 22 au 24 juin. Les CCF détiennent 3 sièges à la Législature provinciale.

CONTROVERSE AUTOUR DES CAPITAUX AMERICAINS

La fameuse controverse provoquée par le discours que prononça l'ex-ambassadeur des Etats-Unis au Canada, M. Douglas Stuart, continue à tenir la selette de l'actualité. Après M. Pearson à Ottawa, c'est M. A.C. Ashford qui prend la défense des capitaux américains au Canada. M. Ashford est président de la Banque Toronto-Dominion, et il effectue actuellement une tournée d'inspection des succursales de sa compagnie dans l'Ouest du pays. Prenant la parole mercredi dernier à Calgary, cette éminente personnalité du monde financier, a émis l'opinion que les canadiens devraient rechercher avec autant d'énergie que les américains, les possibilités de placements financiers au Canada. "En payant le montant entier de leurs impôts, et en donnant aux Canadiens la possibilité de participer à leurs travaux, les compagnies américaines apportent une aide précieuse à l'Economie nationale..." a également fait remarquer M. Ashford.

Film illustrant le Sacrifice de la messe

Rome. (CCC) Le "Centro Liturgico Vincenziano" a lancé un film intitulé: "Le plus grand mystère d'amour", qui sera projeté dans plusieurs cinémas d'Italie.

Ce film, qui illustre la signification profonde et la valeur intime surnaturelle du Sacrifice de la messe, est le premier du genre destiné à être présenté au grand public des salles normales de projection.

Centenaire de l'extension du culte du Sacré-Coeur

Autun, France. (CCC) — Le 8 juin, fête du Sacré-Coeur, et le 28 octobre, fête du Christ-Roi, seront cette année les deux grandes dates auxquelles on célèbrera le centenaire de l'extension à l'Eglise universelle de la fête du Sacré-Coeur, la fête de l'amour de Dieu pour les hommes.

Son Exc. Mgr Lebrun, évêque d'Autun, diocèse dans lequel se trouvent la basilique et le monastère de Paray-le-Monial, d'où S. Marguerite-Marie Alacoque donna l'élan décisif au culte du Sacré-Coeur, a déclaré que des pèlerinages viendront cette année de nombreux pays étrangers, et jusque d'Amérique. Il annonce deux grands rassemblements des adultes et des jeunes de son diocèse, le 29 avril et le 24 juin.

Tribulations de l'Eglise à Shanghaï

Rome. (CCC) — On a reçu récemment à Rome un télégramme annonçant qu'à la suite de l'emprisonnement de Son Exc. Mgr Kiung, évêque de Shanghaï, "à cause de son antipatriotisme", François-Xavier Tsang a été élu vicaire capitulaire du diocèse. La dépêche était signée: Ignace Zi, président du Conseil.

L'agence "Fides", après avoir dit qu'il existe effectivement à Shanghaï deux prêtres portant les noms de Tsang et de Zi, ajoute que l'on ignore à Rome si ces deux ecclésiastiques ont adhéré au mouvement schismatique.

Quoi qu'il en soit, Son Em. le cardinal Fumasoni-Biondi, préfet de la S. Congrégation de la Propagation de la Foi, a fait répondre à la dépêche en question par un télégramme disant que, après l'incarcération de l'évêque, le diocèse continuait d'être régi suivant les normes canoniques.

Aux termes, du canon 429, en effet, en cas d'empêchement de l'évêque, emprisonné ou exilé, le gouvernement du diocèse reste dans les mains du vicaire général ou de tout autre prêtre délégué par l'évêque. Or, on sait qu'au moment de l'arrestation de Son Exc. Mgr Kiung, il y avait à Shanghaï un vicaire général et que d'autres prêtres étaient désignés pour prendre en toute éventualité le gouvernement du diocèse.

Mots d'ordre du cardinal-primat de Belgique

Sur la question scolaire

Louvain. (CCC) — A l'occasion de la clôture du congrès national belge de l'Enseignement moyen catholique, qui vient de se tenir à Louvain, Son Em. le cardinal van Roey, archevêque de Malines, a prononcé un discours très remarqué. Cette allocution résume en somme les mots d'ordre donnés aux catholiques dans les difficultés scolaires surgies dans le pays à la suite de la politique sectaire du Gouvernement socialiste-libéral au pouvoir depuis 2 ans.

Après avoir rappelé les fallacieuses promesses données en 1954 par le Gouvernement sur le respect qu'il entendait vouer à l'égard de l'enseignement libre catholique, le cardinal a dénoncé le monopole de l'éducation que l'Etat entend exercer contrairement à tout droit.

Il a dès lors demandé aux catholiques de redoubler d'efforts pour assurer le recrutement des élèves dans l'enseignement qui se réclame de leurs principes. Le Primat de Belgique a ensuite commenté la triple discrimination et inégalité instituée entre les élèves, les professeurs et les établissements officiels et libres par la nouvelle loi scolaire.

Il a conclu en demandant aux maîtres d'accentuer leur dévouement, leur science pédagogique, leur esprit surnaturel pour rendre les écoles catholiques toujours plus efficaces. Il a assuré les maîtres que la puissante association "Ecole et Famille", constituée récemment et formée déjà de 70,000 adhérents, allait soutenir vigoureusement l'école catholique persécutée par l'Etat.

Les lettres

LE SONNET QUI N'APPARTIENT PAS A JULES DE RESSEGUIER

L'affaire des "fuites" en France, qui n'a rien à voir avec la littérature, met en lumière un nom qui évoque d'anciens souvenirs littéraires: celui de Rességuier. Le premier juge d'instruction de l'affaire, avant qu'on décidât de la soumettre au tribunal des forces armées, fut le commandant de Rességuier. Il est l'arrière-petit-fils du poète Jules de Rességuier, ami en sa jeunesse de Victor Hugo, qui passa à la postérité avec le sonnet monosyllabique qu'un écolier de seize ans se ferait scrupule d'ignorer:

Fort	Sort	Rose	Brise
Belle,	Frêle,	Close,	L'a
Elle	Quelle	La	Prise.
Dort.	Mort!		

Le plus curieux, c'est que le fameux sonnet n'est pas de Jules de Rességuier, mais de son fils Paul. Quand, il y a environ un siècle, quelqu'un s'avisait de l'attribuer à Jules, le père et le fils se fâchaient. Le premier disait cette acrobatie indigne de lui, et Paul se lamentait d'être dépouillé de sa seule poésie. Il y a déjà longtemps, le comte Etienne de Rességuier fit là-dessus les précisions qu'il faut, mais la légende tient bon. A la mi-mars de 1956, les **Nouvelles littéraires de Paris** donnaient encore à Jules la paternité du sonnet.

* * *

Jules de Rességuier, dont on sait aujourd'hui peu de chose, fut vers 1830 une célébrité littéraire. Non seulement dans sa ville natale de Toulouse, mais à Paris, où il avait son salon dès 1826, rue Taitbout. Après avoir donné dans les idées nouvelles qui devaient conduire au romantisme, il rejeta celui-ci à cause de ses outrances. A cette époque, Victor Hugo jeune fréquentait chez lui, de même que Lamartine et Vigny, Musset, Sainte-Beuve, Charles Nodier, la blonde Madame de Girardin, avant son mariage du Midi, avec à leur tête, comme il convient, Soumet et Guiraud, les deux Alexandre, comme disaient les familiers de la maison. Nommons encore le prodigue Roger de Beauvoir, boulevardier impénitent et roi des soupeurs; Emile Deschamps, imprévu et humoristique; Beauchesne, l'historien du Temple; le boulanger-poète Reboul, débarqué de Nimes et apportant l'odeur de la Provence; les classiques Brifaut et Ancelot; le comte de Falloux, qui disait du salon Rességuier qu'il avait été son unique école littéraire. Madame de Rességuier, née MacMahon, fille du marquis de MacMahon, pair de France sous la Restauration, accueillait tout ce monde avec le même sourire, la même grâce parfaite, aussi bien les débutants lisant leurs premiers vers que les **arrivés**. On présumait toujours que le nouveau avait ou aurait du talent. S'il en manquait, Madame de Rességuier, que ses intimes appelaient Nina, donnait quand même le signal des applaudissements.

* * *

Jules de Rességuier appartenait à la plus haute noblesse. Né le 28 février 1788, avant la Révolution, il était fils d'Emmanuel de Rességuier, procureur général du parlement, qui dut fuir en Espagne dès 1790, rentra en France pour se cacher à Paris et mourut mystérieusement le 1er novembre 1801, sans avoir revu ses enfants. Devenu officier de cavalerie en 1806, Jules participa aux campagnes de Prusse et de Pologne, et vers la même époque écrivit ses premiers vers. D'abord rattaché à la tradition classique et à la manière du XVIIIe siècle, il tendit bientôt vers des formes nouvelles, voyant la littérature de Hugo, à la gloire naissante duquel il contribua, quand celui-ci leva l'étendard de sa révolution. Pendant quinze ans, à Paris même, il fut mêlé à la bataille littéraire, se tenant à mi-chemin entre classiques et romantiques. Il collaborait aux revues à la mode et publia plusieurs ouvrages bien accueillis dont ses **Tableaux poétiques** en 1828, qui connurent six éditions successives. Il prépara un roman, écrivit même un drame et, ce qui est singulier, à la manière de ceux de Hugo: **Isabelle d'Aspen**. Cinq actes en vers, qu'il présenta au Théâtre-Français en 1831 et qu'il condamna lui-même après une lecture. On ne sait s'il la brûla, mais cette oeuvre ne fut pas retrouvée. Français d'ancien régime, catholique convaincu, respectueux des disciplines morales de Rességuier n'était pas fait pour le romantisme, écho (si on proclamait, rappelle Louis Maigron, "le droit au bonheur, la souveraineté de la passion, la divinité du désir." Dès 1840, il retourna à son pays toulousain et y vécut jusqu'à ses derniers jours, continuant d'écrire des vers qui n'ont rien de romantique.

L'Illettré.

Le Pape met les agriculteurs en garde contre certains programmes qu'on leur propose

Devoirs de la société envers les cultivateurs

Cité du Vatican. (CCC) — Sa Sainteté Pie XII a accordé le 11 avril, une importante audience générale à la Basilique Saint-Pierre de Rome, à laquelle étaient présents de nombreux fidèles de Rome, d'Italie et d'autres pays. Parmi les assistants à cette audience, on remarquait les participants au congrès national italien des cultivateurs directs, qui avaient sollicité les consignes du Souverain Pontife.

Dans le discours qu'il a adressé aux agriculteurs italiens, Sa Sainteté Pie XII les a mis en garde contre certains programmes qu'on leur propose, disant notamment: "Il est un seul moyen de distinguer le vrai du faux dans ces programmes, c'est d'établir dans quelle mesure ces programmes s'accordent avec les principes de la doctrine chrétienne. Cette dernière est la pierre de touche solide, qui mérite la confiance du travailleur honnête, parce qu'elle est fondée sur l'ordre éternel établi par Dieu, elle est apte à sauvegarder la dignité de la personne qui est à la base des rapports entre les hommes, elle ne se plie pas aux intérêts unilatéraux d'une classe, elle respecte la juste hiérarchie des valeurs, elle ne sacrifie pas un bien à un autre, mais elle tend à les mettre en harmonie tous dans la justice et dans l'amour.

"En faisant donc valoir vos droits, en exposant vos nécessités et en perfectionnant les programmes de votre catégorie, cherchez à ne pas vous éloigner de l'esprit de cette doctrine, qui vous apprendra quels sont vos devoirs, mais aussi vos droits dans une société bien ordonnée."

Sa Sainteté Pie XII, a ensuite parlé des devoirs de la société envers les agriculteurs, citant: répandre la propriété agricole, assurer aux cultivateurs non propriétaires des salaires leur permettant de se stabiliser sur le fonds qu'ils exploitent; faciliter leur accession à la pleine propriété de la terre; assurer les moyens d'augmenter la production; développer les assurances sociales et l'enseignement technique afin d'éliminer la criante différence entre les revenus agricoles et les revenus industriels, cause première de l'abandon des campagnes.

Pour terminer, Sa Sainteté Pie XII a adressé un certain nombre de recommandations à ses auditeurs, les engageant, entre autres, à rester unis avec leurs prêtres pour se mettre en garde contre el "lion rugissant qui rôde autour d'eux."

Plus d'un million re regilieux et religieuses

Paris. (CCC) — L'Eglise catholique compte 180,443 religieux profès, répartis dans 17,922 maisons; elle compte aussi 886,459 religieuses professes, réparties dans 72,342 maisons. C'est ce que l'on constate à la lecture d'un dossier des Informations catholiques internationales.

En Europe, on trouve 103,784 religieux et 550,430 religieuses; en Amérique, il y a 57,295 religieux et 268,713 religieuses. En gros, il y a donc deux fois plus de religieux et de religieuses en Europe qu'en Amérique.

Résultats du Concours de Cathéchisme

Association des éducateurs bilingues de l'Alberta

Il y a quelques semaines, environ 6,000 élèves ont répondu aux questions de l'examen trimestriel de religion. Cet examen avait été préparé par un groupe choisi parmi les professeurs chargés de l'enseignement de la religion dans nos écoles bilingues. Ces professeurs se sont efforcés de rédiger un questionnaire qui permettrait à tous les titulaires des classes de religion de constater le progrès accomplis par leurs élèves dans l'étude de leur religion: le plus important de tous les sujets scolaires. Nous croyons que les personnes qui ont rédigé les questions de l'examen se sont bien acquittées de leur tâche et nous les en remercions sincèrement.

Nous publions ci-dessus la liste des élèves qui, dans chacune des classes de chacune de nos écoles où l'on a adopté le programme de religion préparé par l'AEBA, se sont classés respectivement premiers et deuxièmes. A cause du manque d'espace, nous ne pouvons publier dans les colonnes que le directeur de "La Survivance" met gracieusement à notre disposition que les noms de ces élèves. Si nous sommes heureux de féliciter ceux-ci, nous voulons aussi dire à tous les élèves qui ont mérité une note satisfaisante combien nous apprécions leur travail. Nous les encourageons à redoubler d'efforts pendant les quelques semaines qui les séparent de l'examen final qui aura lieu mercredi le 13 juin. Nous félicitons aussi les professeurs de tous ces élèves à qui ils ont donné l'enseignement du catéchisme, de l'histoire sainte, de la liturgie, de l'Histoire de l'Eglise, etc. Nous remercions enfin les parents dont l'intérêt qu'ils portent à l'étude d'un sujet d'une importance si capitale dans la vie de leurs jeunes nous est un grand réconfort. Le Secrétariat de l'A.E.B.A.

Grade XII

BONNYVILLE: Céline Déry, Emma Rondeau, Louis Lirette, Léo Marceau. **EDMONTON:** (Pens. Assomp.) Simone Lavallée, Ernestine Piquette. **FAIRVIEW:** Phyllis Frank, Carol Griep, Caroline Friedel. **FALHER:** Liliane Doran, Roland Morin. **FORT KENT:** Alice Jean, Marthe Levasseur, Antonia Wierzbicki, Margaret Wieschester. **LEGAL:** Monique Préfontaine, Jeanne Charlier, Edgar de Champlain, Jacques de Champlain, Alex. Dzeryk, Edward Marchak. **MALLAIG:** Charles Ouellette, Emile Amyotte. **MORINVILLE:** (Ecole Thibeault) Lorette Tellier, Gloria Gibeau, Doreen Stelte, Jeannine Gosselin. **McLENNAN:** Irène Bruneau, Hélène Girard, Lily George, Simone Boisson. **PLAMONDON:** Alvine Plamondon, Bernard Dakin, Diana Mischuk. **ST-ALBERT:** Raymond Pinco, Larry James. **ST-PAUL:** Yolande Leroux, Marie-Ange Hurtubise, Noël Duteau, Claude Ozga. Elaine Bouthiller, Ann Charchuk. **VIMY:** Henry Pecek.

Grade XI

BEAUMONT: Marie Bérubé, Germaine Charest. **BONNYVILL:** Marthe Dallaire, Louis Salley, Lynne Leduc. **DONNELLY:** Gilbert Maisonneuve, André Maisonneuve. **EDMONTON:** (Pens. Assomp.) Simone Demers, Rita Bénard. (Couvent Kermaria) Rose-Marie Sabourin. **EAGLESHAM:** Christine Piebiak, Frank Kasprow. **FAIRVIEW:** Ronald Dechant, Helen Dechant. **FALHER:** Jeannette Emard, Liliane Aubin. **FORT KENT:** Elisabeth Sylvestre, Dolorès Déry, Gwen Schommer, Mary Heartt. **FORT VERMILION:**. Elise Boulanger. **GIROUXVILLE:** Lauriane Aubin, Nicole Pitre. **LAMOUREUX:** Brian Langan, Suzanne Normandeau. **LEGAL:** Jeannine Coulombe Gaëtane Pelletier, Marcel Bergevin, Normand de Champlain, Bernadine Keiser, Anne Frank. **MALLAIG:** Madelaine Mageau, Emile Amyotte. **MANNING:** Terese Kamienecki, Marie Lindquist, Linus Becher. **MORINVILLE:** (Ec. Thibeault) Rollande Tellier, Lorraine Champagne, Antonia Rivet, Cecilia Heppler, Freda Kieser. **McLENNAN:** Gisèle Belzile, Miriam Frey, Naida Maher, Beverley Pelland. **PICARDVILLE:** Irène Frigon, Madleen Victoor. **PLAMONDON:** Dolorès St-Jean, Gisèle Labonté, Clara Stratton. **ST-ALBERT:** Fred Bokenfohr, Maurice Roberge. **ST-PAUL:** Yolande Tremblay, Thérèse, Champagne, Roland Plante, Claude Langlois, Michael Kotowich, Gordon Stark. **STE-LINA:** Marcel Gauthier, Marguerite Vallée. **VIMY:** Irène Dubois, Maureen Parrent.

Grade X

BEAUMONT: France Gobeil, Lucille Charest. **BONNYVILLE:** Ginette Ouellet, Germaine Pitre, Marlene Valin, Sue Seguin, Wayne Lane. **DONNELLY:** Gabrielle Girard, Gertrude Thibault. **EDMONTON:** (Pens. Assomp.) Guylande Audy, Irène Rajotte. (Couvent Kermaria) Claudette Bachand. **EAGLESHAM:** Joan Piebiak. **FAIRVIEW:** Henry Dechant, Monica Boytinck, Cornelia Medynski. **FALHER:** Marilyne Dusseault, Marcelle Emard, Gaston Tétreault. **FORT KENT:** Irène Gervais, Marguerite Leguerrier, Mary Ann Olekszyk, Olga Leza. **FORT VERMILION:** Theresa Boulanger. **GIROUXVILLE:** Yvette Couillard. **LAMOUREUX:** Donna Brietzke. **LEGAL:** Dolorèse Coulombe, Lorraine Douziech, Norman Pelletier, Judy Holtzer, Lorraine St-Martin, Eric Hesse. **MALLAIG:** Denise Chartrand, Lilianne Ouellette. Marie Déchaine, Jim Christensen. **MANNING:** Bernice Graw, Cecilia McDermott. **MORINVILLE:** (Ecole Thibeault) Yvonne St-Louis, Thérèse Hogue, Irma Houle, Celina Vervynck, Claudette Soetaert, **McLENNAN:** Denis Lamoureux, Irène Valiquette, Yvonne Vanderaegan, Agnes Coyen. **PICARDVILLE:** André Ouellette, Bobby Calkins, Leonard Victoor. **PLAMONDON:** Aline Plamondon, Louis Legall. **ST-ALBERT:** Margaret Kennedy, Anne Marie Blair. **ST-PAUL:** Pauline Boisvert, Adèle Duteau, Lucille Belland, Fernand Leroux, Adrien Chamberland, Irène Théroux, Adrien Palylyk, Margaret Lapatak. **STE-LINA:** Maurice Noël, Raymond Charbonneau, Hector Ouellette, Richard Ouellette. **THERIEN:** Lorraine Chartrand, Adéline Chartrand. **VEGREVILLE:** Jeannet Benoit. **VIMR:** Marcelle Cyre, Lorraine Huot, George Kramps.

Grade IX

BEAUMONT: Georgine Lambert, Robert Goudreau. **BONNYVILLE:** Adéline Roberge, Roland Soucy, Caroline Massé, Annette Ringuette. **BROSSEAU:** Suzanne Boulianne, Vitaline Ouellette, Suzanne Oberkirsch, Maurice Lavallée. **CHAUVIN:** Céline Benoit, Marguerite McKeever. **DONNELLY:** Marielle Maisonneuve, Normand Lagacé. **EDMONTON:** (Couvent Kermaria) Anita Hébert. Lauraine Bisson. (Ecole Grandin): Hélène Turcotte, Gilles Démarais, Jimmie Hutton. (Ec. du Sacré-Coeur) Claudette Giguère, Evelyne Renaud. (Ec. St-François): Jeannette Provençal, Yvette Pelletier. **EAGLESHAM:** Marguerite Thibault, Marie-Jeanne Pelletier, Dolores Emard. **FAIRVIEW:** Caroline Lucken, Monica Medynski. **FALHER:** Paul Lemay, Ernest Labrecque. **FORT KENT:** Mary Karczmarczyk, Thérèse Plante, Jacqueline Brosseau, Gabriel Romanowicz, Mary Strzepek. **FORT VERMILION:** Dawn Lambert George LaFleur, Richard Pittman. **GIROUXVILLE:** Sylviane Lorrain, Annette Bégin, Hélène Roy. **GUY:** (Ec. Langlois) Lorraine Gagné, Yvonne Martel. **JEAN-COTE:** Cécile St-Laurent, Noëlla Sasseville. **LAMOUREUX:** Simonne Lamoureux. **LEGAL:** Jacqueline Paquin, Simone L'Heureux, Robert Holzer, Victoria Stecyk. **MALLAIG:** Simone Poirier, Richard Martin, Madeleine Mahé, Hélène Déchaine, Marcella Fzellstrom. **MORINVILLE:** (Ec. Cunningham): Denise Arbour, Florence Brassard, Raymond Stelte, Arnold Hotterhus. (Ec. Thibeault): Anne-Marie Hogue, Doris Houle, Lee Steffes, George Parker, Arlene Lafrenicre. **Mc LENNAN:** Yvonne Lizée, Madeleine Dumesnil. **PICARDVILLE:** Simone Valcourt, Rose Boucher, Evangeline Borlee, Jeannette Victoor. **PLAMONDON:** Simone Girard, Dianne Plamondon, Helen Mischuk, Evelyn Straaton. **ST-ALBERT:** Larry Savoie, Claire Leonard, Louise Comeau. **ST-PAUL:** Laurette Comeau, Claire Girard, Julienne Frenevost, Yvonne Hébert, Helen Czajkowski, Frances Pratch. **STE-LINA:** Marielle Beaudoin, Marielys Beaudoin, Rosie Miller, William Miller. **TANGENTE:** Mariette Sylvestre, Françoise Laurin. **THERIEN:** Louise Carle, Bella Bouchard. **TROCHU:** Richard Frizzell, Jean Frizzell. **VIMY:** Germaine Bernard, Diane Dubois.

Grade VIII

BEAUMONT: Yvonne Belley, Jeannine Magnan. **BONNYVILLE:** Olive Séguin, Thérèse Rondeau, Cécile Baril, June Valin, Martha Gooler. **BROSSEAU:** Richard Marceau, Normand Ouellette, Arnold Emes. **DONNELLY:** Colette Maisonneuve, Noëlla Girard. **EDMONTON:** (Pens. Assomp.) Bernadette Potvin, Louise Rémillard, Sylvia Hittinger. (Ec. Grandin): Hélène Arès, Elaine Bourgeois, Carolyn Brodeur, Paul Vallée. (Ec. Sacré-Coeur): Marianne Funtasz, Jacqueline Despins. (Ec. St-François): Denise Baril, Julie Provençal. **EAGLESHAM:** Cécile Fournier, Cora Boudrault, Alice Pelletier. **FAIRVIEW:** Frieda Lucken, Emma Miller. **FALHER:** Doris Gervais, Ghislain Bergeron, Lucille Hébert. **FORT KENT:** Anita Albert, Clément Déry, Suzelle Audy, Molly Malone, Eileen Shalka. **FORT VERMILION:** Ulrich Kratz, Michel Boulanger. **GIROUXVILLE:** Lorraine Béchard, Aurore Henley. **JEAN-COTE:** Victor Valiquette, Jacqueline Roby, Diane Sliger. **LAMOUREUX:** Emile Théroux, Marie Malo. **LEGAL:** Rose-Marie Montpetit, Marielle Foisy, Valerie Roberts, Dorothy Holzer. **MALLAIG:** Yolande Lafleur, Gilbert Hurtubise, Albert Guilbaut, Emily Kaplan. **MANNING:** Emily Rabiey, Clement Jaeger. **MORINVILLE:** (Ec. Cunningham) Gisèle Sabourin, Rachel Meunier, Gwen Behiels, Doreen Myers. (Ec. Thibeault): Denise Schayes, Thérèse Houle, Claire Hogue, Joyce Bokenfohr, Irene Kremer. **McLENNAN:** Henriette Bégin, Pierrette Guimond. **PICARDVILLE:** Jean Deshoux, Annette St-Louis, Christine Rosendale, Jeannette Riopel. **PLAMONDON:** Clément Germain, Lina Ménard, Eddy Dowhaniuk, Alvin Dakin. **ST-ALBERT:** Rose-Delima Comeau, Charles Ladéroute, Flore Malo. **ST-PAUL:** Robert Lee: Olivine Plante, Louise Roy, Eric Terre, Donna Brunelle. **TANGENTE:** Adrien Bouchard, Denise Duchesne. **THERIEN:** Marcel Cadrin, Edmond Bélanger. **VEGREVILLE:** Délia Tétreau, Blanche Robert. **VIMY:** Claudette Séguin, Denise Fortier, Maurice Charrois.

Grade VII

BEAUMONT: Cécile Gobeil, Léo Demers. **BONNYVILLE:** Maurice Dumont, Bernard Rondeau, Paulette Laforce, Katheleen Guilbault, Edward Chong. **BROSSEAU:** Joseph-Arthur Boulianne, André Ouellette, Edward Lavallée, Christine Oberkirsch. **DONNELLY:** Pierrette Côté, Jean-Claude Wolos, Ilas Dion. **EDMONTON:** (Pens. Assomp.) Nichol Duchak, Sylvia Maheux. (Ec. Grandin): Roger Chénier, Denis Protti. (Ec. Sacré-Coeur): Madeleine Villeneuve, Bernard Martineau. (Ec. St-François): Elizabeth Maynard, Lillianne Forcade. **EAGLESHAM:** Roger Granger, Yvon Boudrault. **FAIRVIEW:** Violet Campbell, Barbara Gray. **FALHER:** Vivianne Gamache, Bernadette Fournier. **FORT KENT:** Jeannine Campeau, Claudette Albert, Gloria Ehmes. **FORT VERMILION:** Archie LaFleur, Céline Lambert. **GIROUXVILLE:** Jeannine Houle, Eveline Lévesque. **GUY:** (Ec. Langlois) Jeannine Martel, Annette Dancause. **JEAN-COTE:** Nicole Duval, Hubert Girard. **JOUSSARD:** (Ec. Ind.) Madeline Ominayak, John St. Arnauld. **LEGAL:** Aline Boisvert, Francis St-Martin, Jeanette Hesse, Robert Beauchamp. **MALLAIG:** Bernadette Lafleur, Solange Déchaine, Martin Kaplan, Denis Fzellstrom. **MANNING:** Alice Daigle, Delores Ursalan. **MORINVILLE:** (Ec. Cunningham) Hazel Stelte, Charlotte Keiser. (Ec. Thibeault): Dolorès Gibeau, Georgette Théberge, Raymond Douziech, Marilyn Mellmoyle. **McLENNAN:** Jeannette Lamoureux, Elaine Maher. **NORMANDEAU:** Julien Morin, Camille Morin. **PICARDVILLE:** Jeannine Vallière. Edmond Riopel, Violet Verbeek, Denis Rosendale. **PLAMONDON:** Jérémie Plamondon, Guy Piquette, Cassie Dowhaniuk, Lorna Bélanger. **ST-ALBERT:** Marylin Veness. **ST-PAUL:** Dolorès Poulin, Marielle Blanchette, Adrien Tremblay, Francis Robinson, William Dalton, Keith Conroy. **TANGENTE:** Ernest Bédard, Lina Ouellet. **THERIEN:** Jeannine Chartrand, Omer Plaquin. **TROCHU:** Germaine Girard. **VEGREVILLE:** Marie Zenko, Patricia Dumont. **VIMY:** Denise Régimbald, Kenneth Kramps.

Grade VI

BEAUMONT: Florence Gobeil, Estelle Coudreau. **BONNYVILLE:** Jeanne Muller, Hortense Boisvert, Violet Goodier, Elizabeth Ridsdale, Janet Strumecki. **BROSSEAU:** Candide Boulianne, Bertrand Ouellette, Gloria Lavallée, Gloria Emes. **CHAUVIN:** Deanna Feistle, Celestine Reinbold. **DONNELLY:** Gabrielle-Marie Laverdière, Lilianne Ferra, Victor Cloutier, Paul-Aimé Laverdière. **EDMONTON:** (Pens. Assomp.) Louise Gagnon, Suzanne Diamond. (Ec. Grandin): Jacqueline Villeneuve, Georges Arès. (Ec. Sacré-Coeur) Richard Nadon, Jean-Paul Doucet. (Ec. St-François): Irène Paradis, Victor Bélisle. **EAGLESHAM:** Claudette Boudrault, Paquerette Pelletier. **FAIRVIEW:** Kathleen Campbell, Louise Weber. **FALHER:** Eveline Beaudoin, Yvonne Laflamme, Réal Girard. **FORT KENT:** Raymonde Gamache, Lorraine Campeau, Annie Baldowski, Paulyne Muchka. **FORT VERMILION:** Elaine Fittman, Rowena Mitchel. **GIROUXVILLE:** Normand Doucette, Victor Bégin. **JEAN-COTE:** Gilles Brassard, Claudette Tremblay. **JOUSSARD:** (Ec. Ind.) Dennis Badger, Gerald Badger. (Ec. Ste-Anne): Odette Bédard, Paul Comeau. **LMOUREUX:** Muriel Demers, Ronald Lamoureux. **LEGAL:** Madeleine Leblanc, Maurice Chauvet, Victor Luchka, Natalia Luchka. **MALLAIG:** Bertrand Hurtubise, Jean Déchaine, Irène Robitaille, Steve Kaplan. **MANNING:** Patricia Boos, Betty Ann Dillman. **MISSION LAC-LA-BICHE:** André Couture, Michel Leblanc. **MORINVILLE:** (Ec. Cunningham) Agnès Meunier, Paulette Turgeon, Melvin Brenneiss, Wilfrid Holterhus. (Ec. Thibeault): Adrien Houle, Raymonde Giasson, Sue Burchfield, Lilian Williams. **McLENNAN:** Jeannine Blanchette, Raymonde Limoges. **NORMANDEAU:** Claude Durocher, Maurice Lamoureux. **PICARDVILLE:** Denise Lambert, Hectorine St-Louis, Maureen Borlee, Joyce Verbeek. **PLAMONDON:** Doris Gauthier, Rena Gathier, Antoinette Hryhyk, Larry Amiot. **ST-ALBERT:** Rita Boisvert, Paulette Bédard, Marianne Maloney, Colleen McMillan. **ST-PAUL:** Pauline Prenevost, Claire Lafrance, Clément Meunier, Viateur Poulin, Kenneth Lord, Gloria Severin. **TANGENTE:** Marie Legault, Yvette Sylvestre. **THERIEN:** Roger Préville, Murielle Préville. **TROCHU:** Anne Grande, Joseph Meehan. **VIMY:** Yvonne Baert, Madeleine Landry, Joanne Censek, Alfred Shelton.

Grade V

BEAUMONT: Thérèse L'Heureux, Jeannette Royer. **BONNYVILLE:** Lucienne Fortin, Raymond Boisvert, Georges Binette, Lorraine Lalonde, Norma Dambergher. **BROSSEAU:** Bibiane Ouellette, Marguerite Brosseau, Albert St-Jean. **CHAUVIN:** Erica Kipot, Kaye Cardle. **DONNELLY:** Evangéline Maisonneuve, Hélène Cloutier, Raymond Fortier, Pierre Blais. **EDMONTON:** (Pens. Assomp.) Marie-Antoinette Arial, Dolorès St-Arnault. (Ec. Grandin): Jean-Claude Deubelbeiss, Norman McGimmis. (Ec. Sacré-Coeur): Paul Gagnon, Jacques Leduc. (Ec. St-François): Raymond Bélisle, Elemée Royer. **EAGLESHAM:** Juliette Granger, René Dumas. **FAIRVIEW:** Richard Nicholson Harold Beaulieu. **FALHER:** Thérèse L'Abbé, Jeannine Côté. **FORT KENT:** France Levasseur, Joseph Rondeau, Rose Marie Hebert, Jackie McIndoo. **FORT VERMILION:** Leo Mercredi, Ronnie Smith. **GIROUXVILLE:** Martine Paradis Jeannette Bégin. **GUY:** (Ecole Langlois): Bibiane Gagné. Germaine Drouin. **JEAN-COTE:** Madeleine Sasseville, Irène Henley, Huguette Bruneau. **JOUSSARD:** (Ec. Ind.) François Callihoo, Yvonne Chalifoux. (Ec. Ste-Anne): Alfred Nobert, Martin Chalifoux, Patricia Tomkins. **LAMOUREUX:** Albert Théroux, Daniel Normandeau. **LEGAL:** Henriette Deslaurier, Louis Martineau, Johanna Holzer, Lillie Sudyk. **MALLAIG:** Simone Chartrand, Marcelle Lafleur, Omer Corbière, Raymond Bellerive, Diana Robitaille. **MANNING:** Raymond Kover, Pauline Dechant. **MISSION LAC-LA-BICHE:** Marcel L'Heureux, Paul Benning, Myrtle Théroux, Maurice Past. **MORINVILLE:** (Ec. Cunningham) George Tellier, Raymond Sabourin, Kenneth Pelletier, Louise Behiels. (Ec. Thibeault): Doris Patry, Gérald Bédard, Stella Théberge, Michael Maze, Lorraine Perras. **McLENNAN:** Noëlla Dumesnil, Rita Lamoureux, Monique Lizée. **PICARDVILLE:** Lucienne Boucher, Lucien Deshoux, Jean Madson, Dennie Riopel. **PLAMONDON:** Merle Plamondon, Sylvia Plamondon, Ronald Dowhaniuk, Mildred Ladouceur. **ST-ALBERT:** Louise Morin, Micheline Chouinard, Patricia Kennedy, Joyce Belcourt. **ST-PAUL:** Noëlline Poulin, Lucille Tremblay, Donna Dalton, Gareth Gicquel. **TANGENTE:** Louise Boulianne, Marie-Jeanne Lussier. **THERIEN:** Alice Dionne, Antoinette Chartrand. **TROCHU:** Dennis Knievel, Ruth Meehan. **VIMY:** Rachel Huot, Carol Baert.

Grade IV

BEAUMONT: Isabelle Leblanc, Rachel Magnan. **BONNYVILLE:** Raymond Lamothe, Louise Baril, Léon Desnoyers, Sofie Suszkiewicz, Lynne Mariott. **BROSSEAU:** Roger Marceau, Diana Lavallée, Charles Robinson. **CHAUVIN:** Daniel Feist, Roland Larouche. **DONNELLY:** Jean Fortier, Henri Lambert, Paul Garant. **EDMONTON:** (Pens. Assomp.) Danielle Dussault, Denise Huot. (Ec. Grandin): Joan Morin, Dolorès Hutton. (Ec. Sacré-Coeur): Robert Beaudoin, Louise Normandeau, Gérard Pérez. (Ec. St-François): Richard Bazinet, Lorraine Forcade. **EAGLESHAM:** Emile Chandonnet, Elaine Audet. **FAIRVIEW:** Terence Hughes, Leo Walter. **FALHER:** Paul Hébert, Gérard Guénette, Jean Turcotte. **FORT KENT:** Rose-Hélène Audy, Marie Lapointe, Tommy McIntosh, Bernice Blanchard. **FORT VERMILION:** Arthur Auger, Hubert LaFleur, Rena LaFleur. **GIROUXVILLE:** Laurence Houle, Pauline Boisvert. **GUY:** (Ecole Langlois) Laurette Martel, Juliette Drouin. **JEAN-COTE:** Denise Gagnon, Claudette Parker, Jean-Claude Turcotte. **JOUSSARD:** (Ec. Ind.) Harold Cardinal, John Willier. (Ec. Ste-Anne): Aline Duchesneau, Carmen Bédard, Bertha Willier. **LAMOUREUX:** John Demers. **LEGAL:** Antoine Paquin, Raymond Titiryn, Paul Morin, Sylvia Krupa, Joseph Slobogean, Ronald Kryskow. **MALLAIG:** Louise Lafleur, Dose Adam. Manning: Katherine Kover, Roger Lehoux. **MISSION LAC-LA-BICHE:** Denis Beauchamp, Arthur Soucy, Ronald St-Arnaud, Daniel Albas. **MORINVILLE:** (Ec. Cunningham) Paulette Arbour, Paul Arbour, Darlene Brenneiss, Jerry Kaup, Sharon Behiels. (Ecole Thibeault): Jeannette Valiquette, Cécile Hews, Richard Desnoyers, Vivian Mehden, Bernard Rousseau. **McLENNAN:** Hilda Arsenaud, Malvin Bowlen. **NORMANDEAU:** Rachel Durocher, Carmelle Morin. **PICARDVILLE:** Paulette St-Louis, Emile Lambert, Philip Rosendale, Morris Victoor. **PLAMONDON:** Phyllis Plamondon, Rita Plamondon, Carol Cadieux, Margaret Dakin, Julianne Luc. **ST-ALBERT** Lucille Houle Simonne Rouault, Cécile Ethier. **ST-PAUL:** Jocelyne Gamache, Juliette Robinson, Patrick Conroy, Marie Williams. **STE-LINA:** Maria Noël, Jocelyn Charbonneau, Carl Christensen, Jo-Anne Dechaine. **TANGENTE:** Jeanne Portelance, Raymond Bédard. **THERIEN:** Réal Cadrin, Pauline Gratton, Richard Guerrier, Louis Normand, Raymond Horiachka, Mike Kwiatkowski. **TROCHU:** Marc Frère, Patrick Kubinec. **VEGREVILLE:** Grace Smolyk, Leiny Sakaluk. **VIMY:** Lucienne Landry, Simone Régimbald, Christian Hesse, Annette Poloway.

Grade III

BEAUMONT: Marguerite Magnan, Madeleine Goudreau. **BONNYVILLE:** Lucille Plouffe, Louise Rondeau, Rhéa Husereau, Gloria Strumecki, Wayne Kowalski. **BROSSEAU:** Lilliane Coutu, Gary Mailloux. **CHAUVIN:** Denis Benoit, Paulette Girard. **DONNELLY:** Pauline Dion, Clément Fournier. **EDMONTON:** (Ec. Grandin) Madeleine Dozois, Joanne Villeneuve. (Ec. Sacré-Coeur): Alain Danik, Yvette Baril. **EAGLESHAM:** Claire Meunier, Lise Boudrault. **FAIRVIEW:** Brian Spence, Gary Weber. **FALHER:** Jean Laflamme, Doris L'Abbé. **FORT KENT:** Raymond Beauchemin, Madeleine Audy, Raymond Rocheleau, Edmond Rocheleau. **FORT VERMILION:** Roger Cardinal, Dawn Murphy, Rose Patsy. **GIROUXVILLE:** Raymond Loiselle, Liliane Rochon. **GUY:** (Ec. Langlois) Clara Mercier, Lucille Caux. **JEAN-COTE:** Germaine Turcotte, Louise Sliger. **JOUSSARD:** (Ec. Ind.) Irene Cardinal, Emilee Cheecham. (Ec. Ste-Anne): Raymond Brassard, Guy L'Heureux, Carol Anne Caudron. **LEGAL:** Denis Bergevin, Bernadette Boisvert, Pauline Durand. Richard Chiwok, Léonard Hunting. **MALLAIG:** Gilles Doucet, Marie Corbière, Peter Swiderski, Marcella Kaplan. **MANNING:** Betty Boos, Jenny Rabiey. **MISSION LAC-LA-BICHE:** Guy LeBlanc, John Benning, Dale May. **MORINVILLE:** (Ec. Cunningham) Dorine Caron, Lucien Meunier, Allan Pelletier, Ruby Meyer. (Ec. Thibeault): Madeleine Cormier, Jeanne Piquette, Shirley Sim, Lawrence MacDonald. McLennan: Eva Lamoureux, Evangéline Charland, Elisabeth Charland. **NORMANDEAU:** Gabriel Durocher. **PICARDVILLE:** Rose-Marie Deshoux, Jeanne Franch, Thérèse Riopel, Gilbert Verbeek, Clara Beaver. **PLAMONDON:** Pauline Dubé, Irène Schaub, Eddy Duperron, Allan Dowhaniuk, Laura Ladouceur. **ST-ALBERT:** Robert Brodeur, Jeanne Houle, Jocelyne Veness, Sheila Terrault, Mavis Chevigny. **St-PAUL:** Paulette Bédard, Claudette Généreux, Marie-Claire Routhier, Hector Drolet, Diane Binette, Louise Leroux, Andrée Paquette, Linda Sulyma, Lawrence Thoben, Harold Brunelle, Frederica Flynn. **STE-LINA:** Claire Mahé, Théodore Mageau, Antoine Dechaine, Louise Ouellette. **TANGENTE:** Rachelle Portelance, Maurice Paradis. **THERIEN:** Simonne Normand, Jeannine Préville, Louis Chartrand, Clément Gonneville. **TROCHU:** Robert Moran, Alain Frère. **VEGREVILLE:** Joséphine Tétreau, Bonnie-Ann Hantiuk, Julie Drozowich. **VIMY:** Diane Fortier, Madeleine Sabourin, Hedwidge Plante, Georgette Baert.

—Il est plus facile de dire ce que l'on désire que de savoir ce que l'on veut. Le vague d'un désir trouve plus vite son expression que la note précise d'une volonté. (Vladimir Ghika)

* * *

—On peine souvent pour satisfaire des besoins qui ne sont des besoins que parce qu'on les satisfait. (J. Wilbois)

* * *

—Il n'y a jamais rien de perdu; ça sert toujours à quelque chose de faire ce que l'on doit. (H. Bataille)

* * *

—On n'a jamais fini de faire son devoir. (Perrot)

MOTS CROISÉS No 7

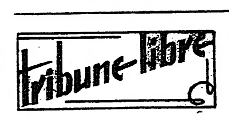
HORIZONTALEMENT

1 — Dictionnaire universel (pl.).
2 — Genre de plantes liliacées, à feuilles épaisses, dont on extrait une résine — Sans ornement — Fleuve d'Italie.
3 — Lieu où un fait se produit — Aromatiser avec de l'anis.
4 — Longue lance particulière aux armées macédoniennes — Conjonction.
5 — Possessif renversé — Tesson — Usages, coutumes.
6 — Assemblées du peuple romain — Atmosphère.
7 — Inflammation des synoviales du poignet — Qui n'agit pas sérieusement.
8 — Du verbe aller, au futur — Lettre grecque.
9 — Genre d'acariens, dits aussi rougets — Article espagnol — Note.
10 — Figure héraldique en forme de T — Faire des rimes.
11 — En proie à la peur — Possédé.

VERTICALEMENT

1 — Sorte de chaconne très lente.
2 — Qui repose sur un événement incertain.
3 — Obscur — Qui a des dispositions à.
4 — Qui calme, adoucit — Figure héraldique en forme de T.
5 — En les — Outil en forme de ciseaux, employé en horticulture.
6 — Genre de composées dont une espèce est la reine-marguerite.
7 — Qu'on apporte en naissant — Couper avec une scie.
8 — Pronom interrogatif — Ancienne contrée de l'Asie Mineure.
9 — Action de sauter — Du verbe mouvoir.
10 — Arme longue et pointue — Rescrit donné par le sultan de Constantinople.
11 — Passer du dedans au dehors — Brut.

Solution de ce problème en page 7



Un Comité de Vigilance S.V.P.

Monsieur le Rédacteur,

Merci à "Un Canadien français chez lui à St-Paul" d'avoir promptement réagi le lendemain de l'incongruité commise à St-Paul même le 13 avril 1956.

Les lecteurs de "La Survivance" n'ont qu'à se reporter à la "Tribune Libre", du 18 avril 1956 pour savoir de quoi il s'agit.

On se doutait déjà que le français était en déclin à St-Paul même, mais on ne le pensait pas si bas descendu. Quand au sympatique maître de cérémonie il ne lui reste qu'à se mordre les doigts... et aux organisateurs de cette soirée de suivre un cours de... politesse élémentaire pour apprendre l'art de vivre...

On aurait aimé, que la première protestation vint d'une organisation canadienne-française, mais il se peut qu'une telle organisation fût ignorée des organisateurs ou organisatrice de cette séance musicale et qu'aucun des membres du cercle de l'ACFA n'était présent dans la salle ce soir-là

Blâmer et récriminer n'avance à rien; alors que reste-t-il à faire pour que la chose ne se reproduise plus? C'est au cercle de l'ACFA d'agir d'abord, et immédiatement s'il ne l'a déjà fait. Le président, ou tout autre membre autorisé, doit convoquer une séance plénière spéciale pour trouver remède à la situation.

Il conviendrait, cela s'impose, que le cercle de l'ACFA de St-Paul nomme un comité de vigilance, composé de 3 ou 5 membres, chargé de veiller aux droits du français et exiger impérieusement que ces droits soient respectés sous peine de sanction. Un système de sanction bien simple, consisterait à exiger que tout comité d'organisation de séance charitable, patriotique ou religieuse se mette en contact avec l'ACFA locale, si les droits et les égards dus au français ne sont pas garantis. Simplement s'abstenir d'encourager une telle organisation. Préconiser le boycottage financier ne serait pas toujours convenable, on ce cas, verser son obole aussi généreuse que possible, dans certains cas, mais rester chez soi et laisser les organisateurs parader dans une salle vide de spectateur. La leçon devrait suffire.

Mais jamais, au grand jamais, ne se mettre, comme le 13 avril 1956, dans la posture souriante du ... (bafoué) content.

Isidore Cassenottes.

Rado-Vatican commente la prétendue liberté religieuse chez les communistes

Cité du Vatican. (CCC) — Radio-Vatican a transmis en plusieurs langues une note démasquant une fois de plus les mensonges de la propagande communiste.

"Les porte-parole du marxisme, dit la radio-vaticane, dans les journaux, les discours, à la radio, reviennent sans cesse sur la prétendue liberté, dont jouissent les adeptes des diverses religions en URSS et dans les pays satellites. On sait tout d'abord de quelles concessions l'Eglise orthodoxe a payé cette soi-disant liberté... Sans doute, le gouvernement accorde à certains pasteurs de confessions diverses les facilités de voyager "les plus larges" — tout le monde sait que cela veut dire — pour venir se rendre compte de la liberté dont jouissent leurs coréligionnaires. Mais on a soin de passer sous silence, par exemple, la protestation indignée de l'évêque luthérien de Berlin-est, Dr Dibelius, contre les obstacles mis à l'enseignement religieux. Relégué au plan des cours extra-scolaires, celui-ci ne peut être donné qu'après tout le travail de classe, à condition de ne pas surcharger les enfants, et pas des maîtres patentés et contrôlés par l'Etat. Et cela uniquement dans les classes primaires! "Nous voilà, dit l'évêque, dans une période de persécutions". C'est là ce que Moscou appelle la liberté religieuse. Quant à l'Eglise catholique, elle reste systématiquement mise à l'écart de ces "faveurs".

Exhortations de l'Episcopat catholique anglais

Quoi d'étonnant, continue Radio-Vatican, que les évêques catholiques anglais rappellent à leurs fidèles ces atteintes à la liberté la plus sacrée et démasquent une fois de plus l'hypocrisie de ceux qui parlent de la paix et cherchent la guerre, qui prônent la liberté et maintiennent, dans le pire esclavage ceux qui veulent vivre leur vie religieuse. "Vous qui vivez en sûreté, disent-ils en substance, vous qui êtes libres de pratiquer comme il vous plaît la religion de votre choix, n'accordez pas créance aux affirmations mensongères qui voudraient étouffer la plainte de tant de prêtres religieux et fidèles de l'Eglise du Silence, emprisonnés, condamnés et torturés pour leur foi. C'est notre devoir de jeter l'alarme et de répéter avec le Saint-Père que la coexistence est impossible entre l'athéisme marxiste et notre foi catholique. Notre ennemi cherche à détruire l'Eglise, tandis qu'Elle cherche à le mener à Dieu par la persuasion et non par la violence."

L'unique église catholique de Moscou

N'est pas une preuve de la liberté religieuse

Cité du Vatican. (CCC) — Au cours de ses émissions du 11 avril, Radio-Vatican a tout d'abord relevé le fait que l'on fait volontiers visiter aux catholiques de passage à Moscou la seule église catholique ouverte dans cette ville (St-Louis-des-Français) et qu'on leur apprend que deux messes y sont célébrées chaque dimanche. Les communistes ajoutent également que le Gouvernement soviétique a affecté une certaine somme à la réparation de ce lieu du culte.

Le commentateur de Radio-Vatican a poursuivi, disant: "On trouvera que cette visite, évidemment classique pour tout pèlerin européen en URSS ne constitue pas une moyen très adéquat pour juger de la situation religieuse des catholiques en Russie. Pourtant les visiteurs s'empressent de conclure: il existe une parfaite liberté religieuse pour toutes les confessions, y compris l'Eglise catholique.

"Ces affirmations hâtives, dues ou bien à la légèreté ou bien à un souci de pure propagande, ne peuvent compenser les témoignages inombrables et indiscutables qui arrivent, chaque jour ou presque, de l'URSS; de très nombreux prêtres sont dans les camps de travaux forcés, des religieuses ont été chassées de leurs couvents, des églises fermées et transformées en salles de bal ou en dépôt de fourrages, etc...

"Le double jeu fait partie intégrante de la tactique persécutrice moderne: on prescrit et on s'affirme tolérant. Les anciens Romains, Néron ou Dioclétien, ignorèrent ces finesses. Veut-on les faire regretter?..."

Exposition des meilleures peintures des églises

Paris. (CCC) — On prévoit pour la fin de mai une exposition groupant, dans la chapelle de la Sorbonne, un choix des meilleurs peintures provenant des églises de Paris.

On pourra voir, entre autres, des oeuvres de Simon Vouet, du Tintoret, de Rigaud, de Lemoine, de peintres peu connus des XVIIe et XVIIIe siècles, des sculptures de Germain Pilon, etc.

Une semblable exposition a eu lieu il y a quelques années. Elle avait eu le plus grand succès.

Les Franco-Colombiens

Voici où nous en sommes dans le "CLUB DES 200"

Déjà publié		$450.00
Cercle C.-Français N.-D. de Fatima		25.00
Dames de Ste-Anne N.-D. de Lourdes		25.00
(les 5 dames de l'exécutif de la Fédération)		
Mme Jeanne Parent	$5.00	
Mme Amélie Gareau	5.00	
Mme Irène Alain	5.00	
Mms Marie-A. Cyr	5.00	
Mme Françoise Marchand	5.00	
Total des cinq souscriptions		25.00
Grand total jusqu'à date		525.00

Aux franco-Colombiens :

"Aidez-vous et le ciel vous aidera"

Vous voulez survivre, qui oserait en douter ? La preuve que vous voulez continuer votre existence en tant qu'unité ethnique sous le glorieux étendard de la foi ancestrale se manifeste dans vos inlassables appels à la charité de vos compatriotes du Québec. La réponse fut toujours généreuse, mais voici qu'enfin ils se demandent si vous êtes capables de vrais sacrifices VOLONTAIRES pour la cause qu'eux reconnaissent comme noble et qu'ils ont charitablement épousée.

Je ne voudrais pas dire que vous, frères de Colombie, n'êtes capables d'aucun sacrifice, et encore moins que vous n'avez jamais su leur faire face... le travail accompli me démentirait vite, mais n'est-il pas vrai de dire que sans trop hésiter, les besoins si nécessaires au maintien et à l'épanouissement de notre foi et de notre belle culture font place à d'autres BESOINS qui à juste titre se classifieraient parmi le luxe.

La Fédération C.-F. de Colombie a fondé le "CLUB DES 200" parce qu'elle a besoin de ces généreux "200"... mais où sont-ils? Trouverons-nous seulement 21 Canadiens français convaincus au point de se séparer de $25.00 pour la cause? Sûrement non! Les autres ne font que tarder, ils garderont la surprise pour plus tard... mais vite, vite, surprenez votre Fédération maintenant, car elle compte sur vous.

S'il fallait que ce minime effort soit trop demander... cessons de tendre la main!

"AIDEZ-VOUS, ET LE CIEL VOUS AIDERA"

J. Fouquette, Ptre, curé,
N.-D. du Bon Conseil,
N. Surrey, C.C.

VANCOUVER

Fédération et Cercle C.-F.

Le 15 avril dernier fut proclamé "Journée de la Fédération". Le R.P. Z. Bélanger, curé, qui est en même temps aumônier du Cercle local, fit en chaire un appel pressant à tous les Canadiens français de la paroisse d'appuyer par leur inscription, leur souscription et leur travail patriotique, la Fédération can.-fr., le seul organisme de la Colombie, exclusivement consacré à leurs intérêts. La collecte faite en ce jour a rapporté la somme de $54.

Les paroissiens de St-Sacrement ont pris récemment une initiative qui mérite d'avoir des imitateurs. Quelques-uns d'entre eux ont organisé avec grand succès des réunions ou soirées sociales à domicile au profit du Cercle. Un léger prix d'entrée est suggéré où l'on organise un tirage et les bénéfices sont versés au Cercle. Nous tenons à féliciter les familles Chabot, Beauregard et Allésia de cette heureuse initiative qui en entrainera sûrement d'autres.

La Troupe Molière

Elle enregistrera bientôt dix ans d'existence et entend bien souligner de digne façon cet important anniversaire. Actuellement elle prépare sous l'habile et "tenace" direction de Mme Georges Lambert la célèbre comédie de Molière :"Le Malade Imaginaire", qui sera joué à la salle St-Sacrement, deux fois, les 23 et 24 juin. Il est aussi question, paraît-il, d'organiser pour la circonstance, un banquet d'anniversaire, auquel serait spécialement invités les membres actuels et anciens de la Troupe.

M. Bertrand Paris

Un sinistre accident vient de plonger soudainement dans le deuil une des plus estimables familles de notre paroisse. M. Bertrand Paris, domicilié à 250 ouest, 10ème avenue, venait à peine de remiser son auto au garage, où l'on y retrouva quelques instant plus tard, déjà consumé, apparemment par une explosion d'essence. La mort avait fait son oeuvre en quelques minutes. Il était âgé de 63 ans.

Le défunt était avantageusement connu à Vancouver, appartenant à la distinguée famille des Paris, d'origine basque, venue s'établir à Vancouver vers 1911. Il a pour frères: M. Pierre Paris, manufacturier de chaussures et M. J.-B. Paris, docteur spécialiste, M. Fety Paris, de Vancouver et M. Jean Paris de France. Il avait aussi six soeurs: Mme R. Bonnet, de Vancouver, Mme J.-P. Paris, de Calgary et quatre autres soeurs demeurant en France.

Il était retiré des affaires depuis quelques années et demeurait avec son épouse, qu'il était allé chercher au pays basque après son premier séjour à Vancouver, et avec sa fille, Marcelle. Son fils, Armand, un ancien de l'Université de Vancouver et un exprésident du Club Newman, avait complété ses études à Québec et y occupait un emploi quand la tragique nouvelle lui fut transmise.

M. Bertrand Paris était un chrétien fervent que l'on retrouvait chaque dimanche à la messe et à la Sainte Table avec son épouse et sa fille. Sa disparition jette dans la consternation non seulement sa parenté mais tous les nombreux amis qu'avait su lui conquérir ses manières distinguées, son hospitalité et sa cordialité.

Les funérailles eurent lieu à St-Sacrement, le 27 avril dernier, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis venus de partout et de toutes les classes de la société pour rendre à ce bon ami et digne citoyen les devoirs de l'amitié et les hommages d'une estime bien méritée. Le service fut chanté par le R.P. Z. Bélanger, s.s.s., curé, assisté des RR. PP. Leclerc et Murphy, comme diacre et sous-diacre. Les funérailles étaient sous la direction de la Maison Kearney.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères condoléances et recommandons aux ferventes prières de nos lecteurs l'âme du cher défunt.

* * *

Récemment à la paroisse du St-Sacrement de Vancouver, C.B., eut lieu dans l'intimité le mariage de Madame K. Girard-Hughes, (née Hains) de New Westminster, avec Monsieur Charles-Richard-Vernon Hobden, de Vancouver, autrefois de Londres, Angleterre.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R.P. Bélanger, s.s.s. M. et Mme George Rouleau, leurs neveux et niece de Drummondville, P.Q., servaient de témoins. Après la cérémonie, la réception eut lieu à leur domicile, 909 Queen's New Westminster. Mmes Sidonie Lapointe, Madelaine Ghénier, Germaine Perry, Marguerite Sacouman, des amies de la mariée depuis plus d'une vingtaine d'années s'étaient chargées de faire les honneurs de la maison.

Parmi les invités, en plus de ceux déjà mentionnés, signalons MM. et Mmes Alphonse Poitras, Victor Levesque, Oscar Loiselle, Alfred Helmer, Emil. Chabot, J.-A. Lambert, Générý Marchand, Everett Handley, Albert Drinkwater, Lesley Drinkwater, Jerome Champigny, Phillibert Bruneau, Pierre Benoit, Henri Dupre, A. Laviolette, Pierre Goureau, J.-A. Gildemeester, Mmes Celine Beauchene, Lilian Northam, Madeline Collins, Marie-Blanche McCrae, Florence Drybrough, MM. Edouard Stanly, Howard Brown.

M. Hobden faisait partie durant la dernière guerre de l'Aviation royale et servit en Angleterre et au Canada. Il avait auparavant pris ses degrés à l'Université de Londres. Dernièrement il faisait l'acquisition de l'épicerie "Excel" bien connue de ceux qui fréquentent l'Eglise française de la rue Heather. M. Hobden d'ailleurs avait déjà su s'attirer depuis qu'il est parmi nous, l'estime et la considération de tous.

Nos voeux les plus sincères de longue et heureuse vie conjugale à M. et Mme R. H. V. Hobden.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Mariages

Samedi le 21 avril, à onze heures, le R.P. Curé célébrait la messe de mariage de Raymond Gérald Braconnier, fils majeur de Amable Braconnier et de Angéline Poirier de 1223 avenue Thomas et de Bernadette Marie Cardon, fille mineure d'Edmond Cardon et d'Emilienne Combres, de 600 Chemin Schoolhouse. La mariée fut accompagnée à l'autel par son père. Les témoins étaient Gilles Braconnier et son épouse Yvonne Cardon. Les autres membres du cortège nuptial étaient Aline Cardon, Thérèse Lebrun, Albert et Lucien Martin et la petite bouquetière Katheleen Braconnier. Mme Sylvio Chabot accompagnait, à l'orgue, Mme Thérèse Desautels qui chanta plusieurs cantiques appropriés. Le soir à 5h.30, le R.P. bénissait la table au restaurant Eagle, à New-Westminster.

Félicitations au jeune couple.

Samedi le 28 avril, à 10 heures, le R.P. Curé célébrait la messe de mariage de Ernest Roland Joseph Girard de 1136 Brunette, fils majeur d'Emile Girard et de feue Alma Gagné et, Laura Marie Irène Gauthier, fille mineure de Paulidor Gauthier et de Rose-Anna Lamoureux de 590 Hillcrest. La mariée fut accompagnée à l'autel par son père. Les témoins furent Guy Ayotte et Blanche Perreault. La fille et le garçon d'honneur: Viviane Braconnier et Omer Lepitre. Mme Thérèse Desautels chanta plusieurs cantiques accompagnée à l'orgue de Mme Sylvio Chabot. Le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., bénissait la table à la demeure de la mariée, tandis que le Père Curé bénissait la table au souper. Félicitations et bonheur à M. et Mme Ernest Girard.

Caisse Populaire

Dimanche le 29 avril, quatre nouveaux directeurs de la Caisse populaire étaient élus à une assemblée spéciale tenue à l'Ecole Supérieure de N.-D. de Lourdes. Ce sont: MM. Rosaire Ross, Joseph Faucher et Oscar Cheramy, élus pour trois ans, et Uldéric Charpentier, élu pour un an. Deux nouveaux membres furent élus sur le comité de Crédit: MM. George Fortier, pour deux ans, et J. Grimard, pour un an.

RALLIEMENT

Organisé par

L'ARMEE BLEUE DE NOTRE-DAME

Dimanche le 13 mai au Collège Saint-Jean 8406 - 91e rue, Edmonton

Le Saint Sacrement sera exposé immédiatement après la messe de 9.30 et le Rosaire sera récité à haute voix toute la journée, tantôt en français, tantôt en anglais, jusqu'à 8 heures du soir.

3 heures: Bénédiction des malades. Sermons en français et en anglais.

8 heures: Le grand ralliement de l'année: messe basse, sermons en français et en anglais, procession au flambeau, consécration de la province à Notre-Dame, en français et en anglais.

Nous espérons que tous feront de ce dimanche un jour de prière ardente, de sacrifice pour la paix dans le monde.

Une neuvaine de messes sera dite au Collège St-Jean du 5 au 13 mai; la neuvaine de chapelets aura lieu aussi du 5 ou 13 mai sur les ondes de CHFA, la semaine à 6.45 p.m., le samedi et le dimanche à 7.15 p.m. Le chapelet sera diffusé du Collège St-Jean et récité par les membres de l'Armée Bleue. Donc les membres sont invités à venir dire ce chapelet au Collège.

Ces deux neuvaines sont aux intentions de tous les membres de l'Armée Bleue et pour la conversion de la Russie.

THERIEN

Dimanche, le 22 avril, M. et Mme Doris Plante avaient la joie de faire baptiser une petite fille du nom de Marie-Paulette-Blanche. Parrain et marraine: M. et Mme Plante de Saint-Paul, représentée par M. et Mme Armand Préville. Félicitations aux heureux parents.

La semaine de la Campagne Etudiante fut couronnée par la belle messe de vendredi soir. L'assistance assez nombreuse fut impressionnée de voir les élèves prendre une part si active au Saint Sacrifice. Procession, offrande du travail de la semaine et des intentions, offrande du pain et du vin par les étudiants, lecture de l'Epître et de l'Evangile par deux jeunes garçons, tout cela contribue à faire comprendre davantage la participation des fidèles à la messe.

Mme Blackburn, mère de Mme Doris Plante, est en visite à Thérien.

M. Léo Bouchard quittera Thérien avec sa famille pour résider à Edmonton. Il tenait enchère le 27 avril.

Des professeurs se sont rendus à Bonnyville pour réunion de l'AEBA dimanche dernier. M. Robert Chartrand conduisait l'auto, accompagné de Jeannine et de Louis.

M. et Mme Préville et les enfants ont passé la journée à Saint-Edouard chez des parents.

Feu Mme Elizabeth Trottier

Mardi le 24 avril, s'éteignait doucement dans le Seigneur Mme Elizabeth Trottier, née Parent, à l'hôpital St-Joseph où elle avait été patiente pendant deux longues années; elle était âgée de 81 ans. Son époux décédait en 1933. Survivent les enfants: Henry et Philippe d'Edmonton; Mme W.H. Bird, institutrice à St-Albert; Mme O. Johnson, Lac Mageau; Mme Geo. Collins, d'Edmonton; une soeur, Mme J. Garon, d'Edmonton; un frère Alex Parent, de Clyde et Edouard, de Vimy, ainsi que 14 petits-enfants et 8 arrière-petits-enfants.

La famille vint de Somerset, Wisconsin en 1906 à la suite de plusieurs parents et amis du même endroit établis en Alberta depuis une dizaine d'années, tels les Boisjoly et son beau-frère Max. Desrosiers de Lamoureux; les Parent de Morinville; les Lanouette et Rémillard de Legal, les jeunes Genes et Garon, pionniers à la traverse de la petite rivière Vermilion ainsi que en 1906 la famille Trottier et les fils Parent de Morinville qui vinrent prendre homestead tout autour du bureau de poste "Jeffrey" à 6 milles à l'Est de Clyde.

Ces quelques familles catholiques ainsi que d'autres établies tout le long de ce qu'on appelait "The little Grande Prairie" à l'Ouest et au sud-ouest de "Grand Brûlé" le long de la Wabası, nommément La Bueet-Edison et Picardville furent desservies de 1903 à 1908 par l'abbé Normandeau, alors curé de Legal.

Les funérailles eurent lieu à la paroisse de St-Edmond, Calder, et l'inhumation au cimetière de St-Joachim.

Nos condoléances à la famille et alliées.

R.I.P.
J.-A. Normandeau, ptre.

Brosseau-Duvernay

Baptêmes

A été baptisé dans notre paroisse James Clifford, enfant de M. et Mme Bernard Weir, (née Gisèle Ouellette). Le parrain et la marraine: M. et Mme Eddy Weir, étaient représentés par Mme Mike Machachuw et M. Louis Boucher.

Egalement a été baptisée, le 22 avril, Marie-Germaine-Raymonde, enfant de M. et Mme Laurent Coutu, (née Flora Mallberg). M. et Mme Léo Marceau agissaient au nom du parrain et de la marraine, M. Raymond Ketels et Mlle Germaine Merchant.

Nos félicitations aux heureux parents.

Va et vient

Le R.P. Clément Desrochers, o.m.i., curé de Girouxville, était de passage dans notre paroisse dernièrement. Il chanta la grand'messe et fit un magnifique sermon sur la Sainte Vierge et plus précisément du Pèlerinage à N.-D. de Lourdes de Girouxville, dont il est le directeur.

Mme Dentinger, de Falher, a également rendu visite à notre Curé.

Dimanche dernier, nos élèves de l'école paroissiale ont reçu leurs notes de catéchisme et de français. Ils en ont profité pour nous donner une séance fort interessante et leurs parents ont eu l'occasion de rencontrer et de causer avec les deux religieuses enseignantes.

Les mauvais chemins nous ont forcés à interrompre les cercles d'étude de l'Action rurale. Mais nous espérons pouvoir les reprendre prochainement et nous invitons tous ceux qui pourraient être intéressés.

—Chacun aime selon son goût; peu de gens aiment selon leur devoir.
(Saint François de Sales)

* * *

—Il faut que les hommes soient les esclaves du devoir ou les esclaves de la force.
(Joubert)

BONNYVILLE

Samedi dernier, M. Daniel Robert de Bonnyville conduisait à l'autel Mlle Alice Turcotte, fille de Mme Aimé Drouin de notre village. La bénédiction nuptiale fut donnée par le R.P. curé. Plusieurs belles voitures bien décorées faisaient un joli cortège et donnaient un commencement de gaieté à une fête intime qui se réunit en une réception à l'hôtel de Bonnyville, pour retourner plus tard à la résidence de M. et Mme Aimé Drouin, qui demeurent ici au village depuis plusieurs années. Nous nous réjouissons avec eux de la jolie fête et souhaitons aux nouveaux mariés beaucoup de bonheur.

Cette semaine, au milieu d'un vent violent, la sirène à incendie appelait notre brigade chez M. Willie Paquette où un feu venait de se déclarer dans un garage où se trouvaient logés au dela de 500 poulets et beaucoup de choses de valeur. La bâtisse n'est plus qu'un squelette calciné, au lieu d'un beau garage double. Un autre grand garage pour autobus d'école construit tout dernièrement s'y joignait et eut le même sort ainsi qu'une coquette petite maisonnette, bien finie et confortable avec installation de gaz, etc..., fut calcinée comme le reste. Presque pas d'assurances sur les nouvelles constructions, excepté le premier garage. Heureusement, la résidence même fut épargnée. M. Paquette remercie notre brigade pour son dévouement et son empressement à répondre à son appel.

Toute notre population sympathise hautement avec l'ami Willie qui a eu plus que sa part de pertes depuis deux ans. Sa perte actuelle dépasse peut-être les $3,000. Bon courage Willie.

Les dames de l'hôpital, sous la présidence de Mme Josaphat Hamel ont tenu une vente de provisions au bénéfice de l'hôpital St-Louis. Cela commencera à aider à payer d'autres nouvelles installations dans notre hôpital qui devient de plus en plus moderne.

Cette semaine, Mlle Lise Valois, garde-malade a été hospitalisée à son tour. Elle devient beaucoup mieux et doit retourner tel que prévu dans sa famille, à Montréal, avant de partir pour un cours plus avancé à New-York.

Le R.P. Ubald Duchesneau, o.m.i., du collège St-Jean, était de passage à Bonnyville. Il donna le sermon dimanche, nous parla de Notre-Dame de Fatima en particulier de l'Armée Bleue.

Plusieurs jeunes de l'Université sont de retour dans leur famille et déjà en partie à l'ouvrage. Ainsi Raymond Hamel sera employé à la division scolaire, au bureau, Paul Moreau est déjà à Athabaska, et Jocelyn Ouimet fera de l'assurance, dit-on. Nous souhaitons bonne chance à ces courageux jeunes gens qui donnent un si bel exemple et nous les en félicitons.

EGG LAKE

M. et Mme Albert Carrier et leurs deux fillettes Gisèle et Angèle ont passé quelques jours à Edmonton en visite chez M. et Mme Blouin. La mère de Mme Carrier, Mme M.-A. Deschatelets qui était au Nouveau-Brunswick depuis un an, chez sa fille Mme Norman Cormier est revenue à Edmonton. Etait aussi présente, Mme Karl Shnur (Juliette) une autre fille de Mme Deschatelets. Ce fut une belle réunion de famille. Toute la famille se rendirent ensuite à St-Albert pour voir Sr Anna Deschatelets.

Jos. L'Heureux est revenu de Vermilion où il a suivi des cours à l'école d'Agriculture durant l'hiver.

Nos sympathies vont aux familles Dakin de Gourin et Atmore qui ont perdu leur père et grand-père dans la personne de M. H. H. Dakin qui décédait à Atmore le 1er avril dernier, à l'âge de 88 ans.

Jérôme Lebeuf, jeune fils de Maurice Lebeuf a passé quelques jours à l'hôpital de Lac-la-Biche dernièrement. Nous lui souhaitons de se rétablir bientôt.

La neige achève de fondre, mais les chemins sont impassables. Il n'y a que les tracteurs qui peuvent passer et on doit transporter la malle pour rencontrer le courrier à 2 milles du bureau de poste. Le chemin est lavé à une profondeur d'une couple de pieds à certains endroits.

PLAMONDON

M. Albin Gauthier, Mme Girard Plamondon et Mme Gilbert Gudmonson furent hospitalisés pour un espace de temps.

Mlle Alvine Schaub est employée chez M. Alex Plamondon de Amesbury.

Mlle Lillian Duperron est employée chez M. et Mme Léo Gaudet.

M. Octave Chevigny, père, est à passer quelques semaines à Edmonton et à St-Albert pour recevoir des soins médicaux.

M. et Mme Alphonse Schaub sont en promenade chez leur parents.

M. Wilfred Plamondon est parti travailler à Aklavik, N.W.T.

Mlle Marcelle Bélanger a passé quelques jours à Edmonton par affaires.

—Tout au devoir.
(Devise de la famille Platen, Suède)

AVIS



ALBERTA LIQUOR CONTROL ACT

Le comité spécial nommé par la législature à la dernière session en vue de reviser les clauses de l'Alberta Liquor Control Act afin d'y proposer des amendements, recevra des brefs en écrit de personnes intéressées, groupes, et organisations avant le 1er juin 1956. Les arguments en faveur des brefs soumis par les organisations ou groupes seulement, seront entendus dès le 18 juin.

Les organisations ou groupes soumettant des brefs seront avisés de la date où ils devront paraître devant le Comité.

On doit envoyer douze copies des brefs à :

The Clerk of the Legislative Assembly,
Legislative Building, Edmonton

R. Crevolin,
secrétaire du Comité

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Quelle température ! On dirait bien que le bonhomme hiver a oublié quelchose ! Il est revenu en effet, et nous oblige maintenant à retourner aux paletôts, aux tuques et aux mitaines même! Et dire que le soleil nous avait tant gâtés durant les premières semaines d'avril ! Il nous semblait aussi que son grand sourire jaune cachait une surprise ! Mais cela ne nous a pas empêchés de compter une nouvelle semaine dans notre vie étudiante, peut-être la semaine la plus occupée depuis le début de cette année scolaire.

Semaine Etudiante

Nous avons eu durant la semaine du 23 avril, la fameuse semaine étudiante. Dans tous les grades on s'est efforcé de mieux comprendre cette grande réalité quotidienne du travail afin d'en tirer le plus de fruit possible, et aussi afin de donner le mieux possible aux confrères.

A la Haute Ecole, tantôt appelés par le microphone du grand corridor, tantôt invités par les affiches, nous nous réunissions, soit pour discuter, soit pour nous amuser ensemble, dans la franche gaieté qui connaît nos étudiants.

Le "Chevalier" de Notre-Dame soulignera davantage les événements de la semaine étudiante.

Il ne faudrait pas manquer de souligner ici cependant les élans des gars des 7-8-9 ! qui ont vraiment fait du travail durant cette semaine étudiante. En effet, à tous les jours, des responsables arrivaient avec des questions difficiles à discuter, mais discutables quand même. Les responsables ne savaient pas les réponses eux-mêmes, de sorte que tout le monde cherchait la vérité ! Ça s'était de la discussion !

Routiers

Malgré la température froide, et en vue de passer une badge de Routier, 6 des nôtres sont partis pour une grande marche de 50 milles. En effet, vendredi le 27 avril, après la promesse ou départ de nos deux nouveaux Routiers, Henri LeFebvre et Normand Fontaine, une automobile que menait le P. Prieur conduisait à Peace River nos athlètes de la route. Mais me direz-vous, quelle difficulté y a-t-il à y aller en automobile ! Justement, il faut revenir...! et c'est là que bien des difficultés attendaient nos jeunes! Vous pourrez lire dans la prochaine chronique le récit aventureux de leur randonnée. 50 milles en 36 heures, ça se fait, surtout quand il fait en bas de 32° de température ! et qu'il neige ! et que l'on couche à la belle étoile !

Nos Routiers s'étaient préparés à la route, par une veillée d'armes, le jeudi soir; tous agenouillés au pied du Saint Sacrement, dans la chapelle du Collège, ils ont offert encore une fois leur vie, leurs efforts en vue de rendre meilleur service à leur prochain. Notre-Dame de la Route les aura sans doute protégés!

Jeux

La grande fête sportive annuelle s'en vient! il faut préparer les choses ! Le P. Turenne s'efforce de faire de ce jour une véritable fête des sports. Nous aurons, à n'en pas douter, plusieurs concurrents dans les différents jeux.

Mais nos athlètes se tiennent en forme, malgré la température qui ne veut pas remonter, et les sports les plus en vogue sont sans doute, le rugby et la balle. Mais on joue aussi au ballon-volant, au "deck-tennis", à "la crosse", et même on a commencé à lancer le disque.

Pendant ce temps, à l'intérieur, les champions se font un nom au ping-pong. Les éliminations continuent et vont bon train. Nous connaîtrons bientôt le champion des petits et celui des grands. Heureusement que les PP. Lessard et Goyette ne font pas partie des tournois!

Nous remercions Paul Labrecque, du grade 10, qui a su si bien organiser les jeux depuis le début du printemps.

Le P. Lessard a commencé à prendre des mesures en vue d'installer un jeu de tennis dans notre cour de récréation.

Pièce

Nos élèves sont allés jouer la pièce "Le Sacerdoce" à plusieurs endroits depuis trois semaines. En effet, Tangente et McLennan ainsi que Jean-Côté ont entendu nos acteurs, les ont vus à l'oeuvre. Nous avons présenté aussi du chant avec "les Amis de la Chanson", un groupe d'élèves des grades 11 et 12 qui se font un plaisir d'entrainer les autres à bien chanter. On s'en aperçoit au réfectoire lorsque leurs riches voix entonnent des mélodies bien connues.

FESTIVAL

NOUS RAPPELONS A TOUS LES LECTEURS DE "LA SURVIVANCE" QUE LE GRAND FESTIVAL DE LA CHANSON FRANÇAISE AURA LIEU A FALHER, EN LA SALLE DE L'ARENA, JEUDI PROCHAIN, LE 10 MAI. LA SESSION DE L'APRES-MIDI COMMENCERA A 2.15 ET CELLE DE LA SOIREE A 6.30. BIENVENUE A TOUT LE MONDE.

P.C.

Annonces classées

ON DEMANDE

On demande pour septembre prochain, institutrice ou instituteur bilingue catholique, pour classe de trois ou deux grades, à l'école séparée Sainte-Bernadette, (a/s M. le Curé) de Picardville, Alberta.

* * *

A LOUER

Appartement à louer — 3 pièces — en haut. Toutes utilités. S'adresser à 11318-129e ave. Tél. 74410.

* * *

AIR-WAY SANITIZOR

Avez-vous vu le nettoyeur AIR-WAY SANITIZOR faire le plus beau ménage ? Démonstration gratuite en téléphonant 44356 de 9h. a.m. à 1h. p.m. le matin, ou rendez-vous à AIR-WAY DISTRIBUTOR, 110 - Edifice Petroleum.

* * *

On demande 2 représentants. Bonne voiture exigé — gagne bonne commission, pour vente d'immeubles, fermes, assurances autos et maison. S'adresser à Limoges Real Estate, 12722-127e rue. Tél. Bur. 554726 — Rés. 87597

* * *

COURS DE LITTERATURE

Pour tous genres de littératures françaises; livres usagés, échangés à raison de 25¢ le volume, pourvu qu'ils soient propres. S'adresser à Mme Georges Latour, 10344-149e rue, tél. 891066.

* * *

A VENDRE

Magasin de confiseries, grosseries, viande, bibelots, etc... Très beau poste au centre de Saint-Paul, commerce très prospère. Cause de vente: maladie du propriétaire. Prix et conditions très avantageux, pour vente rapide. Pour plus de détails, écrire à Mme Arthur Gamache, St-Paul, Alta, ou téléphonez-lui au numéro 56.

* * *

INSTITEURS DEMANDES

Instituteurs pour toutes les années demandés par les Ecoles Séparées (catholiques) d'Edmonton, devant entrer en fonction le 1er septembre 1956.

Pour plus de renseignements adressez-vous à

A. A. O'Brien,
Surintendant,
Ecoles Séparées d'Edmonton,
9807-106e rue,
Edmonton, Alberta

* * *

MAGASIN A VENDRE

Magasin Général, dans un centre Canadien-français. Sur chemin gravelé à 100 milles de la Ville. Stock: $14,000.00. Fixtures: $4,000.00. Bâtisses: $9,000.00. Le tout $22,000.00. Cash sur achat $8,000.00. Terme facile. En plus Bureau de Poste, $52.00 par mois. Téléphone $35.00. P.M. Bus Depot $20.00. P.M. Agences Red Head. Gas & Oil en gros et détail. Montant d'affaires en 1955: $98,000.00. Pour plus d'information, adressez-vous à Limoges Real Estate, 12722-127e rue. Tél. 554726, soir, 87597.

* * *

FILLE DEMANDEE

Lyle's Lunch. — Fort Saskatchewan. Tél. 26. IND.

* * *

A VENDRE

"La Librairie Française", 1239 rue Broad. Prière de s'adresser à Mme Rose-Blanche McBride, la propriétaire, Victoria, C.C.

* * *

REPRESENTANTS DE CAMPAGNE

La belle édition de la Bible du Foyer catholique est sortie

Elle causera une demande immédiate

Nous exhortons les personnes intéressées à nous représenter localement à se renseigner sur l'offre de cette édition à des familles catholiques de langue française.

Adressez-vous sans délai à

M. C. White,
Boîte 100, La Survivance
10010-109e rue, Edmonton, Alta

L'évêque auxiliaire de Telsiai, dans un camp en Sibérie

Rome. (CCC) — Selon des informations dans les milieux ecclésiastiques de Rome, l'évêque auxiliaire de Telsiai, en Lithuanie, Son Exc. Mgr François Ramanauskas, se trouverait actuellement détenu dans un camp en Sibérie.

Mgr Ramanauskas, fut déporté en 1946. Depuis cette date, son nom figure dans l'Annuaire pontificale avec la mention "en prison pour la Foi."



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi, 16 mai 1956, pour le contrat no 19/56 BJ — Terrassement, ponceaux, infrastructure et couche d'apprêt, de Mille 28.0 à Mille 34.0, route Banff-Jasper, parc national de Banff.

Un avis préalable d'adjudication, en date du 8 novembre 1955, a paru antérieurement.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J.G. Liston, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), de M. L.M.E. Hawkins, ingénieur-inspecteur, Division de la route Transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alb.), de M. W.J. Slinn, ingénieur régional, Division de la route Transcanadienne, édifice de l'Administration, Banff (Alb.) et de M. A.W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, immeuble Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 avril 1956

Carnaval des nations

Endroit : salle Alberta College.
Dates : lundi et mardi, 7 et 8 mai.
Programme :

Dans l'après-midi: 2h.30 à 4h.30, jeux de Whist et de Bridge.

L'ouverture officielle du Carnaval à 8h. p.m. lundi, sera suivie d'une Revue-Variétés Internationale. Un assortiment d'artisanats et de mets de 25 nations sera exhibé et en vente pendant les deux journées.

Dans la soirée du mardi le programme présentera des danses carrées sous la direction de Harold Wright, calleur bien connu de la ville.

Les profits serviront à combler une bourse d'instruction de nouveaux Canadiens et viendront en aide à "Edmonton Boys' Pipe Band".

Plusieurs nations seront représentées entr'autres la France et le Canada français qui auront chacune leur kiosque. Tous sont invités à s'y rendre et s'y amuser !

Entrée : 50¢. Billets vendus à la porte.

La Relève

Quelques principes au sujet des Loisirs

Suite du discours de M. Georges Lavallée

De ces différentes positions que nous devons prendre vis-à-vis des loisirs il suffit de se rendre compte de certains faits.

D'abord les loisirs supposent le travail et en sont comme la récompense. Ils ne sont qu'un moyen de nous perfectionner. Il est vrai que le loisir est un temps de détente, de repos soit après un effort donné, mais il doit y avoir continuation de notre premier effort, un travail intellectuel, par un effort différent.

Les loisirs ne sauraient être perte de temps, paresse, ennui, ni même satisfactions de nos caprices. Ils ne s'apprécient pas à leur caractère de rareté ni à leur coût et non plus en exigeant un éloignement de la famille.

Mais ce qu'il y a de très important, c'est de réaliser une fois pour tout qu'un vrai loisir n'a de valeur que dans le montant de joie qu'il procure. Pour arriver à cela nous devons éloigner toute trace d'égoïsme et par suite favoriser et stimuler la charité les uns envers les autres.

C'est là la raison pourquoi il faudra se maîtriser, se contrôler afin de se servir des loisirs, comme de véritables scupapes de dépassement de soi.

C'est ainsi qu'en s'oubliant soi-même que nous découvrirons cette joit tant recherchée par tous et chacun d'entre nous. La joie se conquiert. Ses conditions sont simples: posséder un bien, pas n'importe quel bien, mais un qui est bon pour nous, qui nous perfectionne. La joie si petite soit-elle, n'est pas un phénomène vulgaire; c'est un repos de l'âme que notre vocabulaire ne peut nous décrire adéquatement. Nous en serons d'autant plus remplis que nous nous efforcerons de rendre les autres joyeux. N'oublions jamais ceci dans l'organisation de tous nos loisirs et que cette recherche de la joie parmi tous nos amis, soit ce qui nous donnera l'initiative d'avancer et de faire les efforts voulus, les efforts qu'elle pose comme condition de son obtention.

Ceci m'amène à vous énumérer quelques-unes des satisfactions légitimes recherchées dans nos loisirs.

Il y a le contentement d'avoir été quelque chose, d'avoir inventé du neuf, composé une pièce, un chant, raconté une histoire à sa façon, etc.

Vient ensuite le plaisir de s'associer à une agréable compagnie, de rencontrer des amis qui plaisent. Ne recherchons-nous pas aussi la joie de surprises, d'aventures variées et imprévues, d'expériences nouvelles, sans mentionner l'opportunité de jouir du beau. Mentionnons en dernier lieu le plaisir de rendre service, d'être utile, en mettant à contribution ses talents et ses capacités.

Si nous voulons rendre service, il faut savoir s'intégrer à l'esprit d'équipe. Ainsi s'opère une partie du don de soi, car qui joue à fond le jeu d'équipe, a trouvé **sa formule de charité**. L'équipe n'avance que dans le don de l'un aux autres, à la fois par l'effacement et, par l'affirmation de chacun. L'équipe réalise l'unité dans la diversité. Elle est un groupe d'individus qui tirent dans le même sens. Elle est une âme élargie...

Rappelons-nous que les loisirs appartiennent à cette immense variété de moyens matériels, dont le seul rôle est de nous conduire à Dieu et de nous réaliser dans nos vies, comme Il veut que nous soyons.

Je termine cet exposé en espérant que ces quelques idées que je vous ai transmises seront le point de départ, de profondes réflexions personnelles

Les explications que je viens de vous transmettre au sujet des loisirs peuvent vous sembler assez élevées. Vous seriez tentés peut-être, de me dire, qu'il faut quelque chose de plus pratique de plus terre à terre pour intéresser les jeunes. Je l'admets, mais, je crois que ce n'est qu'en ayant ces principes en tête que nous POURRONS réaliser d'une façon plus parfaite encore nos loisirs. Il nous faudra sans cesse répéter la même chose aux jeunes qui sont moins convaincus que nous. D'autre part, mettons-nous bien dans la tête, que c'est un travail qui portera des fruits et nous apportera les consolations, si ardemment désirées par tous et chacun.

LEGAL

La soirée des jeunes de la Relève Albertaine tenue à la salle de l'école, dimanche soir dernier, rassemblait plus d'une centaine de jeunes écoliers de la région qui s'amusèrent d'une façon franche et gaie sous l'habile direction de Léo Boisvert et Mlle Thérèse Johnson. La soirée se termina par une partie de tartes dont l'encan fut présidée par l'incomparable M. Robert Montpetit.

Une assemblée régulière des membres du club du FUA eut lieu à la salle paroissiale lundi soir dernier. Nos fermiers attendent avec impatience le retour des plus beaux jours pour commencer le travail d'ensemensement.

Etaient de passage, ici, dimanche dernier: M. et Mme Alban Gaboury, M. et Mme Robert Gaboury, M. et Mme Lucien Lorieau, tous d'Edmonton. Plusieurs collégiens étaient aussi en visite chez leurs parents à l'occasion du congé de fin du mois. M. l'abbé Primeau de Mallaig était de passage au presbytère lundi matin dernier.

Nous sommes heureux de souhaiter la plus cordiale bienvenue à M. et Mme Jean-Baptiste Lamarche qui ont quitté leur résidence de la ville pour se retirer au village ici.

M. Narcisse Gelot, fils de M. et Mme Théodore Gelot est de passage ici en visite chez ses vieux parents qu'il n'a pas vus depuis plus de six ans. On dit qu'il retournera chez lui par avion au courant de la semaine.

A l'occasion du mois de mai, on nous prie d'annoncer que le programme de la récitation du chapelet à la radio se continuera pour une autre année. On compte sur les offrandes volontaires pour défrayer les dépenses de chaque émission qui est de $10.00. Nous faisons appel à la générosité de nos paroissiens. Un comité est organisé qui recueillera vos offrandes le 13 mai prochain.

Collège St-Jean

Les Externes au Collège

"Je te dis que le Père Régnier, s'est vraiment lâché, hein Yvon?" "Oui, Henri, il commence à "tapper" fort sur les doigts; il répète souvent les mêmes choses: parlez français, les retardataires resteront jusqu'à six heures." Voilà, un bout de conversation de deux externes sortant d'une "session" des "remarques du Père Régnier."

Mais quest-ce qui fait la différence entre externes et pensionnaires? Ah, c'est ce fameux privilège de venir au collège que pour les classes. Les externes sont au nombre d'environ quarante-cinq au collège. La majorité des externes vient de la paroisse de St-Joachim, tandis qu'une vingtaine vient de la paroisse de l'Immaculée-Conception et de quelques autres paroisses de la ville. Les externes sont dispersés à travers toutes les classes, les Eléments Latins jusqu'en Rhétorique. Ils sont un des groupes les plus unis et les plus fraternels du collège.

Leur programme diffère un peu de celui des pensionnaires. Après les classes, ils participent aux jeux puis ils font une courte étude de 5h. à 5h.30 p.m. En parlant des jeux, l'on doit dire que les externes aiment réellement ça. Ceux qui appartiennent au Club Alouette de St-Joachim ont beaucoup de plaisir à venir pendant l'hiver battre les "2e Grands" sur la patinoire du collège. De plus ce sont eux qui sont les plus ardents joueurs au ballon-volant et au ballon-panier. Si vous allez au gymnase pendant les récréations vous y trouverez ordinairement un groupe d'externes qui jouent de tout leur coeur. Maintenant que les beaux jours sont apparemment arrivés, chaque midi une vingtaine se rendent au fond de la cour pour jouer à l'"aerial".

Une fois la semaine, le groupe des externes a une entrevue avec le préfet de discipline, le Père Régnier. C'est là que le Père Régnier fais ses Remarques auxquelles j'ai fait allusion ci-dessus. Le Père Régnier relève nos défauts, nos manquements au règlement; il nous encourage à faire mieux ou à cultiver nos qualités. Ordinairement cette réunion se termine par une courte lecture spirituelle sur un des divers sujets qui sont à notre portée.

Les externes sont organisés en une petite "démocratie". Le comité est composé d'un président, d'un vice-président et d'un secrétaire. Ceux-ci régissent en quelque sorte les externes: ils surveillent les études comme admoniteurs et se préoccupent de certains projets des externes. Voici quelques-uns des projets où les occupations qui sont constants chez les externes: la communion et la messe du premier vendredi du mois; les "Remarques" avec le Père Régnier; la fin de semaine passée au Lac Ste-Anne vers la fin de l'année . . .

Les externes ont un gros défaut qui semble presque indéracinable: ils ont la mauvaise habitude de parler un peu trop anglais durant les heures qu'ils passent au collège. Cependant les externes ont de belles qualités personnelles aussi bien que de groupe. Cette année, ils semblent avoir appris à se mêler avec leurs copains, les pensionnaires. En terminant, je dois dire que le groupe des externes est un groupe plein d'initiative et de bonne volonté.

Un ex-pensionnaire

—Si mesquine que soit ma vie, elle est assez grande pour y faire mon devoir. (Holmes)

SAINT-PAUL

L'assistance était considérable et intéressée, à l'assemblée des Parents et Maîtres, tenue à l'école, mercredi le 25. Après la visite des classes, il y a eu une causerie par M. le Dr Léon Trottier, qui avait été invité à parler sur le Cancer — la campagne du Cancer étant ouverte dans la ville.

M. S. Lefebvre, principal, répondit aux questions qui avaient été déposées dans la Boite aux Questions. Il explique que pour marquer le bulletin des élèves, le système de lettres est préféré à celui du pourcentage strict. Quant au temps pris par les conventions, le nombre des jours de classe se chiffre à 5 en tout, 2 à l'automne et 3 au printemps. Répondant à la remarque que les livres sont trop dispendieux et changent très souvent, il dit que certains livres reviennent en usage après un certain temps, mais que ce problème est à l'étude.

Pour rémédier à la situation créée par les mauvais chemins, M. R. Racette, surintendant de cette division, dit qu'il avait recommandé de donner aux élèves beaucoup de travail à faire à la maison. Il doit faire un rapport demandant considération des circonstances, pour les examens des hauts grades. La formation de bourses pour permettre à certains élèves de poursuivre des études de haute école a été proposée, et les possibilités seront étudiées.

L'horaire qui avait été mis à l'essai jusqu'à Pâques, a été adopté pour le reste de l'année par un vote de 246 contre 86. Les classes continueront donc de fermer à 3h.30

M. Léon Gamache a eu un pénible accident, lundi le 16 avril, à son travail au garage Conroy Motors: un éclat de métal a volé et lui a crevé l'oeil gauche. Ses compagnons l'ont amené chez le médecin, qui lui a conseillé de voir tout de suite un spécialiste à Edmonton, mais il n'a pas réussi à sauver l'oeil. Dans le moment il est encore hospitalisé à l'Université, mais on dit qu'il va mieux. Son fils Guy, qui travaillait avec lui, a aussi été blessé à une main, dans la même accident, il a pu retourner à son travail peu après avoir reçu le traitement requis.

Mme Jean-H. Langlois recevait chez elle, mardi dernier, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mmes Sylvain Lefebvre et Cyril Gicquel. La soirée fut agrémentée par du chant et de la musique; Mlle Cécile Langlois fut accompagnée par Mme Roxane Gamache, de même que la petite Mlle Paulette Gamache, qui à son tour joua de façon fort élégante pour une petite demoiselle de 6 ans. Chacune, des dames honorées reçut une jolie tasse à thé comme souvenir, présentée par Mme Anna Fuller. Etaient aussi présentes: Mmes Oscor Johnson, Paul Duteau, Edouard Bouthillier, Albert Beauregard et Mlle Elsie Kubrak.

M. Jean-Paul Langlois, fils de M. et Mme Jean-H. Langlois est parti pour Montréal, suivre un cours d'entrainement militaire (C.O.T.C.) durant les mois d'été. Il retournera à l'Université à l'automne poursuivre ses études conduisant au droit.

Mme Napoléon Latrie de Malartic, Abitibi, P.Q., visite ses parents, M. et Mme Armand St-Pierre, à l'occasion de leur 50e anniversaire de mariage, et autres membres de sa famille. Autrefois de l'Ouest, elle n'a pas revu cette partie du pays depuis vingt ans.

Mê le Dr E. J. Sheahan a été admis à l'hospice de Saint-Albert pour traitement et soin pendant quelque temps.

Son état de santé a été assez précaire depuis l'attaque de paralysie il y a deux ans.

SAINT-JOACHIM

Nous désirons féliciter les élèves du Couvent de l'Assomption et leurs Directrices la Rév. Sr Estelle du St-Sacrement et Sr Ste-Françoise Romaine pour le magnifique succès qu'elles ont remporté au festival de chant et de musique qui s'est tenu la semaine dernière à l'Auditorium de l'Alberta College et du Temple Maçonnique.

Elles se sont distinguées en se plaçant premières dans plusieurs numéros et ont été vivement complimentées par l'Adjudicateur. Il est à remarquer qu'un bon nombre des nôtres de St-Joachim nous ont fait honneur. Mentionnons, Mlles Marielle Belland, Elise Chartrand, Aline Blain, Simonne Blais, Louise Châtain, Denise et Louise Rémillard, Simonne Patenaude, Colette Morin, Adèle Pepin, Louise Dupuis, Lise Dubuc et Richard Chénier. Si des noms ont été omis veuillez m'en avertir pour rectification.

Le Carnaval des Nations se tiendra les 7 et 8 courant à l'Auditorium de l'Alberta College, 10041 - 101e rue. De nouveau les Canadiens français auront leur kiosque dans lequel ils exhiberont des travaux d'artisanat, des peintures et objets d'art. En plus on y vendra des mets nationaux, cretons, tourtières, sucre à la crème, etc... Les revenus de ces produits seront donnés en faveur des vocations diocésaines qui méritent notre encouragement.

Il ne faut pas oublier le thé des Dames de Ste-Anne qui aura lieu le 6 mai à la résidence de Mme J. St-Martin, 11215-100e avenue. Nous comptons sur votre présence pour en faire un succès.

Sous les auspices des Dames Auxiliaires de l'hôpital de la Miséricorde une démonstration d'art culinaire sera donnée dans l'édifice du "North Western Utilities", 10540-112e rue, le 9 mai à 8h. p.m.

On offrira aux assistants les mets préparés ainsi que des paniers d'épiceries. Tous sont invités. Les recettes sont destinées aux oeuvres des Dames Auxiliaires. L'entrée est de 50 sous.

Mme Berthe Godbout est allée rejoindre son fils Guy à Jasper où elle passera la saison d'été.

M. Paul Crôteau étudiant à l'université de Vancouver est en vacance chez ses parents, M. et Mme Robert Crôteau.

Nos vives sympathies à Mme A. Thivierge à l'occasion du décès de son père et à M. E. Brault qui a appris le décès de sa soeur Mme O. Perry de Manchester, N.H.



Eleveurs de Vollailles - Attention

KINGSWAY HATCHERY

Le couvoir le plus grand et le plus avancé de l'ouest canadien sera en fonction l'année durant, en 1956

Meilleure Pondeuse

PUR-SANG

White Leghorn

New Hampshire X White Leghorn

Black Australorp X White Leghorn

★

A DEUX FINS – HEAVY BREED

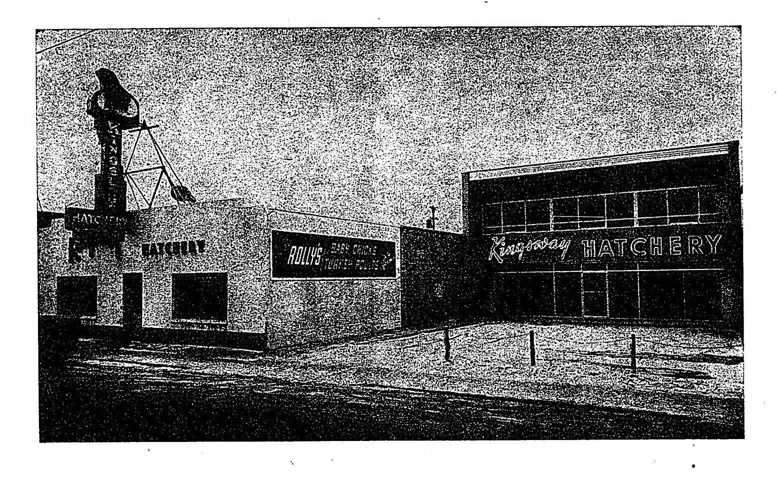
New Hampshire

Light Sussex

Barred Rock

Black Australorp

White Rock



Broiler

MEILLEUR PRODUCTEUR DE VIANDE

Large White Cornish croisé avec White Rock pur-sang. Le "Broiler" par excellence de l'AMERIQUE.



GAGNANT au premier, second, troisième et sixième rang dans le concours "Chick of Tomorrow" 1955.



BONS PROFITS – A L'ANNEE

SANS EGAL pour la production à l'année dans le nord de l'Alberta!

SANS EGAL pour la production de tous "broilers" blancs en Alberta!

SANS EGAL pour faciliter le stationnement gratuit aux clients!

Etant donné les mauvaises routes ce printemps plusieurs fermiers et éleveurs de volailles de toute la province n'ont pas encore fait l'achat de leurs poussins. Il ne faut pas, pour cela, penser à s'abstenir de se procurer une couvée telle que désirée puisqu'il ne faut que 4½ à 5 mois aux poussins KINGSIZE pour produire à profusion. Pour ceux qui sont intéressés à des "broilers" de maturité jeune, nous avons justement cet oiseau. En 1955 nous avons acheté un lot d'oiseaux producteurs de la plus grande ferme productrice R.O.P. en Amérique, duquel provient notre "ROCKET BROILER" devenu fameux! Nous pouvons citer exemples et chiffres démontrant que cet oiseau est gagnant au premier, second, troisième et sixième rang dans le concours "Chick of Tomorrow" à Ohio. Un coq de soixante-quatorze jours pesait 6½ livres; tandis que les quatre autres gagnants pesaient en moyenne 5.2 livres chacun. Parmi 390 oiseaux, la moyenne du poids a été notée à 4.16 livres et la transformation alimentaire à 2.47 en soixante-quatorze jours. Achetez un lot de KINGSIZE ROCKET BROILERS, et constatez-en vous-mêmes, les qualités merveilleuses.

LES POUSSINS KINGSIZE – sont mieux faits – plus robustes – nous avons l'évidence.

Les prix de nouveaux POUSSINS sont baissés

LIVRAISON APRES 17 MAI 1956 **Les prix peuvent changer sans avis préalable.**

KINGSIZE	Mélangés	Genres séparés	Coqs
Pur-sang – White Leghorn	$14.00	$28.00	$ 3.00
White Leghorn X New Hampshire White Leghorn X Black Australorp	$14.00	$28.00	$ 6.00
KINGSIZE – A DEUX FINS – HEAVY BREED	$14.00	$18.00	$14.00
KINGSIZE – ROCKET BROILER	$14.00	(Mélange seulement)	

Ajoutez 1c par poussin pour toute commande sous la centaine. Ces prix ne valent que pour commandes faites à l'avance.
Tirez profit de ces prix modiques en faisant votre commande immédiatement.
Tous nos poussins supérieurs viennent d'un stock select, de race éprouvée par le gouvernement et annelé pour l'élevage.

★

AVIS

Une quantité restreinte de poulets et dindonneaux lancés, sont actuellement en vente, livraison immédiate, au prix d'un jour.

★

KINGSWAY HATCHERY

10927 - 101ème rue, Edmonton, Alberta **Télephone 22943**

LISETTE — Par Paul ROBINSON







En vue du centenaire des Apparitions de Lourdes

Lourdes. (CCC) — De nouvelles liaisons aériennes vont être établies entre les Etats-Unis, l'Irlande, la Grande-Bretagne et la ville de Lourdes, en prévision des grandes manifestations religieuses qui marqueront à Lourdes le centenaire des apparitions de la Sainte Vierge à Bernadette.

Des ..Super-Constellations spécialement aménagés pour le transport des malades seront notamment mis en service sur la ligne directe New-York-Lourdes.

HUBERT

"Patron, quand est-ce que je devrais parler à votre femme pour mon augmentation de salaire?"

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Du lundi au samedi (à compléter avec les programmes spéciaux de chaque jour)

DIMANCHE
9.56—Ouverture
10.00—Mantovani
10.15—Radio-journal
10.25—Album RCA
10.55—Nouvelles
11.00—Messe
12.00—Musique légère
12.15—Radio-Journal
12.25—Activités sportives
12.30—Le monde parle
1.00—Au Piano
1.15—Inv. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Mondes des jeunes
4.30—L'âme des poètes
5.00—Prog. Polonais
6.00—Concert léger
6.30—Variété du Québec
7.00—Radio-Journal
7.15—Causerie
7.30—Petites symphonies
8.00—Semaine à l'autre
8.30—Match Intercité
9.00—Fiesta
9.30—Prog. Allemand
10.00—Radio-Journal
10.15—Georges Hillaby
10.30—Prog Ukrainien
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUNDI
6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjamas
7.30—Nouvelles
7.35—Radio-Pyjamas
8.00—Radio-Journal
8.10—Minutes du sport.
8.15—Recueillement
8.30—Heure du nettoyage
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Avec Simone
9.15 Envers vaut endroit
9.30—Fémina
9.45—Vie de femmes
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.40—Sucre et vinaigre
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Madeleine
11.15—Concert-Minute
11.30—Lettre à une cana.
11.45—A votre santé
11.55—Intermède
12.05—Etat des routes
12.10—Sports
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.05—Heure de Sécurité
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-Journal
3.10—En vrac
3.30—Les Virtuoses
3.45—Radio-S.-Coeur
4.00—Les chansonniers
4.15—Prog Végreville
4.30—Arabesque
4.45—Confidentiel
5.00—Pinnochio
5.15—P'tits bouts d'choux
5.45—Un homme et son
6.00—Sports
6.05—Radio-Journal
6.15—Billet du soir
6.20—Au coin du feu
6.45—Chapelet
7.00—Radio-Journal
7.30—4 coups de pinceau
7.45—Col. parlementaire
8.00—Clinique du coeur
8.15—Sur les boulevards
8.30—Avant-Première
9.00—Easy Aces
9.30—Je chante
10.00—Radio-Journal
10.15—Je me souviens
10.20—Le vin du soir
10.30—Prog. Ukrainien
11.00—Sports
11.01—Orchestre R.-C.
12.01—Nouvelles
12.06—Fin des émissions

MARDI
9.30—Le p'tit ¼ d'heure
11.45—Esquisse Cana.
4.15—Monde des jeunes
7.15—Club de la Radio
8.15—Chant de la terre
8.30—Carrefour chanson
9.00—Petit théatre R.-C.
9.30—Revue des Arts

MERCREDI
11.15—Dites Madeleine
7.45—Vestons de cuir
8.15—Sur les boulevards
8.30—Operettes
9.30—Bord de la rivière
11.01—Progremme Decca

JEUDI
9.30—Le Petit ¼ d'heure
11.45—Esquisse Cana.
7.45—Orchidée
8.15—Chant de la terre
8.30—Artistes de renom
9.00—Sérénade pr cordes
9.30—Prog. Allemand
11.01—Adagio

VENDREDI
4.45—Affaires de l'Etat
7.30—Chasse à l'inconnu
8.15—Sur les boulevards
8.30—Belles mélodies
9.00—Mère de famille
9.30—Prog. Allemand
11.01—Concert promenade

SAMEDI
8.30—Prog. de Falher
8.55—Nouvelles
9.00—Heure des enfants
9.30—Les cuivres
10.30—Edmonton-Sud
11.00—Ecoles au micro
11.30—Réveil-Rural
12.30— Prog. Girouxville
12.50—Etablissement rural
1.05—St-Paul
3.00—Radio-Journal
3.10—Bonnyville
4.00—Musique détente
4.30—Hr. Catho. en cri
5.00—Mes. l'Immaculée
5.30—Collégial
5.45—Intermède
5.55—Sports
6.00—Radio-Journal
6.05—Quelles nouvelles
6.10—Intermède
6.15—Langue b. pendue
6.30—Ti-Pit
7.00—Radio-Journal
7.10—Intermède
7.15—Chapelet
7.30—Image du Canada
8.00—Chansonnettes
8.30—Tour de chant
9.00—Harmonie de R.-C.
9.30—Conférences de p.
10.00—Radio-Journal
10.15—Vin du soir
10.30—Prog. Ukrainien
11.00—Sport
11.01—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

Note : Nous invitons nos auditeurs à écouter tous les jours l'émission "Billet du soir" qui est en ondes immédiatement après les nouvelles de six heures. Ce programme vous communiquera tous les derniers changements qui affectent notre horaire.

—Si l'homme ne peut pas se dire: "Dieu a vu le travail de mes mains", que reste-t-il à l'homme de tout le travail qu'il fait sous le soleil?

(Louis Veuillot)

* * *

—Je croyais en Dieu. Maintenant je ne crois plus qu'en Dieu.

(Gustave Thibon)

* * *

—Céder à tout attrait qui passe, c'est se préparer à faillir quand l'attrait sera le péril

Lacordaire

—Faire quelque chose de grand et d'héroïque peut n'arriver jamais; mais je puis rendre ma vie héroïque par un effort fidèle et quotidien pour chaque devoir comme il vient. (P. Doyle, s.j.)

* * *

—Il n'est pas si aisé qu'on le croit de revendiquer des droits; car c'est, par là-même, revendiquer des devoirs.

* * *

Rien ne prépare mieux une âme à recevoir son Dieu que de la vider de tout plaisir sensible. (Ernest Phichari)

Le chapelet à CHFA

MAI 1956

3 Les familles de MM. Diamond, Dupuis et Dunn, d'Edmonton
4 Les familles de MM. Ernest, Roland et Alphonse Deslauriers, de Girouxville
5 L'Armée Bleue
6 L'Armée Bleue
7 L'Armée bleue
8 L'Armée Bleue
9 L'Armée Bleue
10 L'Armée Bleue
11 L'Armée Bleue
12 L'Armée Bleue
13 L'Armée Bleue
14 Les élèves de l'école Thibault de Morinville
15 La famille de M. et Mme Laurent Morin, d'Edmonton
16 La famille de M. et Mme Irénée Préfontaine, d'Edmonton
17 La famille de Mme Blandine Gagnon, d'Edmonton
18 La famille de M. et Mme Vital Lachance de Vimy
19 La famille de Mme Paul Poirier, d'Edmonton
21 M. Alexandre Chartier et famille, d'Edmonton
22 M. Ernest Dubrule, d'Edmonton
23 M. et Mme André Déchène, d'Edmonton
24 Les RR. SS. de l'Assomption, d'Edmonton
25 M. Henri Duplessis et ses fils Léo, Laurier, Rosario de Donatville
26 La Paroisse St-Vital, de Beaumont
28 L'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta
29 La famille de M. et Mme Henri Desnoyers, de Morinville
30 M. Emile Vallée et famille, de Mallaig
31 La famille de M. et Mme Conrad Cousineau, d'Edmonton.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Article du P. Bissonnette sur le "crépuscule des dieux" soviétiques

Il n'y aura pas de changement dans la politique russe, si ce n'est peut-être une nouvelle campagne antireligieuse

Washington (CCC) — Le R.P. Georges Bissonnette, assomptioniste, qui fut durant deux ans aumônier à l'ambassade catholique des Etats-Unis, à Moscou, vient de faire paraître un article sur la "destalinisation" en Russie soviétique. En voici l'essentiel.

Une question se pose: après le "crépuscule du dieu" Staline, un nouveau "dieu" surgira-t-il? Le communisme, qui est plus qu'un système politique et économique, a pris la place de la religion et doit par conséquent offrir à la profonde aspiration religieuse du peuple russe, un ersatz de Dieu. En effet, le dévouement total des fanatiques du parti, surtout les jeunes, exigent de servir un Etre supérieur, pourvu de toutes les qualités, ce qui s'était passé avec Staline.

C'est pourquoi la fin du mythe stalinien a eu de telles répercussions chez les étudiants géorgiens; et ce qui s'est passé là-bas n'est que l'expression du choc produit sur l'âme russe par le "crépuscule du dieu" Staline.

La jeunesse retournera-t-elle au christianisme?

Une autre question se pose: cette jeunesse va-t-elle retourner à la religion de ses ancêtres? Bien qu'il y ait certaines conditions psychologiques qui sembleraient l'indiquer, il y a d'autre part une difficulté dans la *réalisation* pratique de ce retour. C'est *pourquoi*, il n'est pas exclu que l'on soit à la recherche d'uen *nouvelle idole*, d'une nouvelle divinité du parti. La direction collégiale, *même si elle n'est pas* une notion aussi abstraite que le parti *communiste, ne saurait être l'objet d'un culte tel que celui qui fut rendu à Staline, et qui souleva l'enthousiasme des* masses.

En revanche, la question d'un successeur du "mythe" stalinien a un aspect tout autre pour ceux qui ne voient dans le communisme qu'un devoir à remplir vis-à-vis de leur patrie russe. Pour ceux-ci on ne peut parler de dévouement total à un homme, mais le réserver à Dieu, Yahwé ou Allah. Ce sont les orthodoxes, les catholiques, les protestants, les juifs, les musulmans, qui ont conservé leur foi et l'ont transmis à leurs enfants. Pour ceux-ci, la question qui se pose est de savoir si la politique religieuse, c'est-à-dire l'antireligion stalinienne sera poursuivie. Ils ont déjà donné la preuve qu'ils savent demeurer ferme en face des persécutions sanglantes, et qu'ils sont capables de supporter même la "lessive des cerveaux" par les communistes, sans être influencés. Le passage d'une direction personnelle à une direction collective du parti leur semble être un événement sans grande importance. Certains se sont étonnés que certaines restrictions vis-à-vis de la religion aient été assouplies. Mais, ce qui est plutôt à prévoir, c'est une nouvelle campagne antireligieuse, car les sentiments des fanatiques du mythe stalinien doivent être dirigés; entre temps, les dirigeants auraient alors l'occasion de fixer la nouvelle ligne politique du parti.

Il ne faut en outre pas oublier que ce n'est pas Staline qui a inauguré la politique de persécution antireligieuse, dont la phase la plus terrible était passée lors de l'accession au pouvoir du dictateur. Au cours de la guerre, Staline donna une nouvelle direction à sa politique de lutte antireligieuse; il fallait convaincre les jeunes de la justesse du credo marxiste. Et, lorsqu'on lui eut dit que la religion était tout dans la vie d'un homme, le dictateur voulut donner aux Russes une raison de vivre; il voulut créer le paradis sur terre, et lui devait être le nouveau Messi, le Dieu de cette Foi qui fut répandue dès 1934.

Si Staline voyait un avantage à ce quelque église, temple ou masquée ne se ferme pas, il agissait selon son intérêt. Mais jamais il ne permit au clergé de reprendre l'enseignement populaire, ni de rouvrir des écoles, ou d'imprimer des journaux ou des livres. Et lorsque l'avantage disparaissait, alors on faisait retour à la politique traditionnelle, le remplacement de toute religion par la religion marxiste, qui est le parti communiste, et dont le dieu était Staline.

Comité de la Relève, a/s Mlle Madeleine Lavigne, trés., Beaumont
M. et Mme Emile Mageau, Ste-Lina
M. Omer Croteau, Wainright
M. et Mme Gabriel Forest, 9301A-85e rue, Edmonton
M. Wilfrid Lafrance, 11020-100e ave Edmonton
M. J.-Lucien Casgrain, 10154-106e rue, Edmonton
S. Exc. Mgr L.-P. Lussier, St-Paul
M. Emery Théberge, Morinville
M. Jos. Filion, Donnelly
M. Adolphe Mercredi, Fort Chipewyan
Mme Aline Wodon Beaudry, Saint-Paul
Mme Yvonne Jalbert, Boite 562, Bonnyville.

Club de la Radio 1956

M. Oscar Malo, Lafond
M. Joseph Simard, St-Albert
Mme P. E. Seguin, 9749-111e rue, Edmonton
M. Joseph Dubuc, Végreville
M. Arthur Daigle, Fort Kent

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention précitée, seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le jeudi, 24 mai 1956, pour la fourniture du charbon de tous les édifices fédéraux et de toutes les fermes et stations expérimentales des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

On peut se procurer des formules de soumission et les cahiers des charges en s'adressant au chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, édifice Garland, Ottawa, à l'architecte régional, 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), à W. T. Rutherford, fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), à l'architecte régional, édifice Sun, angle de la 104e Avenue et de la 108e Rue, Edmonton (Alb.) et à l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, édifice Begg, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le Ministère se réserve le droit d'exiger de tout adjudicataire, avant de donner la commande, un dépôt de cautionnement soit sous forme d'un chèque bancaire VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, tiré sur une banque constituée sous l'empire de la loi sur les banques ou de la loi des banques d'épargnes du Québec, et représentant dix pour cent du montant de la soumission, conformément aux règlements sur les contrats du gouvernement présentement en vigueur, soit sous forme d'obligations au porteur du Canada avec coupons non échus ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, dont le principal et l'intérêt sont garantis sans réserve par le gouvernement du Canada.

On n'acceptera pas nécessairoment ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 avril 1956

AVIS

CIMETIERE ST. ANTHONY'S

106e rue aux confins de la ville (rive sud)

et

CIMETIERE ST-JOACHIM

107e avenue et 117e rue (rive nord)

Les catholiques plus que tout autre, ont toujours été fiers de leurs cimetière dû au respect donné aux fidèles défunts. Tout le monde aime à voir un cimetière propre et bien agencé.

La "Edmonton Catholic Cemeteries" s'offre à faire l'entretien selon ses moyens et ses capacités. Tout travail dans les cimetières et surtout sur les fosses individuelles est sous la responsabilité de la gérance. On se réserve le droit de réglementer le genre de décorations pour les lopins, afin d'assurer la beauté dans l'uniformité. L'emploi de boîtes, coquilles, jouets, dessins métalliques, ornementations, vases, pots de verre ou de terre ou contenants, caisses de bois ou de métal, plantes en pots, etc., ne seront pas permis sur aucune partie du terrain et de tels objets seront enlevés par la gérance.

Ceux qui désirent plus de travail sur leur lopin sont priés de s'adresser aux bureaux des Cimetières — 11257 avenue Jasper — Tél. 20476 — et de faire leurs arrangements.

Les fleurs découpées sont toujours acceptées.

Nous sollicitons humblement votre coopération.

LA GERANCE.

Solution du problème de la page 3

P	A	N	L	E	X	I	Q	U	E	S
A	L	O	E	S	■	N	U	■	P	O
S	E	I	N	■	A	N	I	S	E	R
S	A	R	I	S	S	E	■	■	E	T
A	T	■	T	E	T	■	U	S	■	I
C	O	M	I	C	E	S	■	A	I	R
A	I	■	F	A	R	C	E	U	R	■
I	R	A	■	T	■	I	O	T	A	■
L	E	P	T	E	■	E	L	■	D	O
L	■	T	A	U	■	R	I	M	E	R
E	P	E	U	R	E	■	E	U	■	T

—Chaque instant de la vie peut être une découverte de Dieu. (Josse Alzin)

Festival de la Chanson française

du

DISTRICT DE LA RIVIERE LA PAIX

Jeudi le 10 mai,

à l'aréna de Falher, Alta

à 2.00 h. p.m.

et 7.30 h. p.m.

PROGRAMME

Après-midi :

1er groupe (grade 1)

Jean-Côté :	"Mes deux petits yeux" réc.
McLennan	"Joli papillon" ch. mimé (1-2)
Donnelly :	"Les lutins" ch. mimé
Marie-Reine :	Récitation
Jean-Côté :	"Ma mère m'envoie-t-au marché" ch.

2e groupe (gr. 2-3-4)

Girouxville :	"Au clair de la lune" (2v) ch. m.
Donnelly :	"J'ai tant dansé" ch. m. (2-3)
Donnelly :	"Le temps des pommes" ch. (4)
Falher :	"Le bateau de pêche" ch. (2)
Falher :	"Le petit avocat" ch. (3)
Falher :	"En passant par la Lorraine" ch. m. (4)
Jean-Côté :	"Le poussin étourdi" réc. (2-3)
	"La maman idéale" ch.
McLennan :	"Le beau navire" ch. (3-4)
Marie-Reine :	"Tu danses bien Madeleine" ch. (gars)

3e groupe (gr. 5-6)

Falher :	"L'âne retrouvé" poésie (f11)
Girouxville :	"Le moulin" ch. (2v)
	"Le forgeron" ch.
McLennan :	"Le petit caneton" ch. (gars)
Jean-Côté :	"Le cri de la conscience" réc.
	"Le forgeron" ch.
Donnelly :	"Jonas dans la baleine" ch, mimé (gars)
St-Isidore :	"Aubade printanière" ch. (1-8)
McLennan :	"Le bal des oiseaux" ch. (f11)
	"Travaillons en chantant" ch. (2v)
Marie-Reine :	"Youppe, youppe sur la rivière" (gars)

Soirée :

4e groupe (gr. 7-8-9)

McLennan :	"Le bruit des berceaux" ch. (f117-8)
	"La fleur au chapeau" ch. (2v)
Falher :	"Un songe" réc. (7-gars)
Guy :	"Sur la rim-pom-poum' ch. mimé (3-9)
Eaglesham :	"Il faut croire au bonheur" ch.
	"L'alouette du matin" ch.
Jean-Côté :	"Pater d'un matin bleu" réc.
	"Si petit qu'on soit, Dieu nous voit" ch.
Spirit-River :	"Vive notre beau Canada" ch.
	"Le petit toit de chez-nous" ch. (f11)
Marie-Reine :	"La grand'demande" ch. (6-7-8)
Donnelly :	"Le grand Lustukru" ch. mimé (5-8 f11)
Falher :	"Coucou", canon, (8 gars)
Falher :	"Le calme du soir" ch. (f11)
	"L'Alphabet" ch. (3v) f11
Girouxville :	"La jeune grenouille" ch. mimé (2v)
	"La soeur des Rossignols" ch. (7-11)

5e groupe (gr. 10-11-12)

McLennan :	"La bohème" ch. (9-12) (2v)
	"Ange de mon berceau" ch. (2v)
Donnelly :	"Les Crèpes" (9-10-11) ch. mimé (2v)
Falher :	"La chère maison" ch. (2v)
	"Magnificat" (3v).

N.B. — Pour toute information concernant le Festival adressez-vous au Comité du Festival, Collège Notre-Dame de la Paix, Falher, Alberta.

Cabane à sucre . . .

(suite de la page 1)

exceller puisqu'il avait déjà fait partie des "Gais Manitobains", groupement semblable à celui de l'Ordre du Bon Temps qui fait revivre le folklore dans le Québec. M. Forest prétend qu'il n'est pas impossible de partir un tel mouvement dans nos parages.

M. J. Couture fit la relève plus tard dans la soirée et organisa, comme on lui savait faire, de nouvelles rondes de sets callés.

FETE DES JEUNES

Tous les âges étaient bien représentés: du plus petit marmot au plus ancien qui se croit le moins jeune, on circulait soit en marchant à son aise ou en courant avec emportement et on paraissait s'y plaire. Il y avait des spectateurs assis et il y avait des spectacles mouvementés. L'orchestre de Jos. Duluc de Végreville faisait brasser les molécules aux plus jeunes comme on brasse une bouteille de médecine; le mouvement brownien n'arriverait certainement pas à expliquer telle exubérance. Nos jeunes se réclament cette soirée et c'est avec joie qu'on la leur accorde et qu'on les voit nous remplacer dans leurs effusions. Les sauts de lapin (Bunny Hop)), les rondes et d'autres trucs ont servi à les mélanger, et contribué à de nouvelles rencontres. Nul ne semble trouver d'objection à ce que nos jeunes se rencontrent entre eux-mêmes, s'apprécient et encore mieux, s'amusent.

LES TROUBADOURS

Les collégiens ont fait un noble effort à se faire entendre et se sont fait apprécier par ceux qui les ont écoutés. Merci au R.P. Douziech qui n'a rien perdu de son brio et de sa vivacité dans sa direction.

CONCLUSIONS

La Cabane à Sucre fait parler d'elle-même en bien comme en mal. Il n'y a pas moyen de tout reproduire ici. Soit dit aux participants que les organisateurs n'ont pas l'oreille sourde aux réclamations puisque l'on devra admettre que cette grande soirée a subi ses évolutions. Et soit dit aux organisateurs qu'ils doivent se consoler; d'abord du fait que l'assistance cette année était double de celle de l'an dernier et aussi que plusieurs ne peuvent concevoir l'inquiétude et l'anxiété aux dernières heures d'une entreprise qu'il ne serait pas exagéré de qualifier de gigantesque considérant que l'ouvrage est volontaire et en surcroît du quotidien déjà fastidieux pour plusieurs d'entre eux.

Enfin réjouissons-nous de pouvoir, comme ce type de Tofield et de langue anglaise qui se targue de n'avoir pas manqué une seule cabane à sucre afin de pouvoir se retramper dans une atmosphère canadienne-française et gaie comme il en avait déjà connue dans la province de son origine.



M. et Mme Delphis Bourbonnais

Réception à Madame Lonargand

Récemment la Colonie française d'Edmonton eut le privilège d'assister à une gentille réunion pour fêter l'un de ses membres qui va quitter sa résidence parmi nous.

Mme Georgette Lonargand ayant décidé de quitter Edmonton pour aller vivre à San Francisco, une belle réception fut organisée en sa faveur et eut lieu dans les Salons de M. et Mme St-Martin.

Seize membres de la Colonie française étaient présents et un goûter élaboré avec vins français fut servi et présentation à Mme Lonargand d'un magnifique cadeau prit place avec allocutions et compliments par nos hôtes et membres du parti, pour remercier notre amie et compatriote de l'appui et support qu'elle a toujours pratiqués pour nous aider dans le maintien et l'avancement de notre langue et culture françaises.

Les chants de folklore français continuèrent au piano et une vraie fête française se prolongea en famille tout l'après-midi.

C'est bien ce genre de réunions familiales que nous manquons trop souvent à Edmonton pour nous faire revivre notre fierté française et nous sentir ce que nous sommes nous-mêmes: une race fière et capable de bon vouloir et de nous entr'aider pour l'intérêt commun.

Un participant

MALLAIG

Dimanche passé, fête de M. le Curé! De nombreux paroissiens et amis se rendirent à la Salle Paroissiale pour lui rendre leurs hommages. Les petits enfants lui offrirent un beau bouquet spirituel, les jeunes filles un magnifique panier de fleurs, et les adultes, une bourse bien garnie. Deux pièces, préparées par les adultes et de nombreux chants s'ajoutèrent à ces offrandes. Tous étaient d'accord à dire que ce fut une des plus belles soirées de l'année.

Le 13 avril, Mallaig perdait sa paroissienne la plus âgée, Mme Cécile Imbeau. Depuis plusieurs années elle demeurait ici avec son fils, Gabriel. Agée de 98 ans, elle était une de ces bonnes vieilles qui a égrainé de nombreux chapelets au coin du feu.

Mariée à David Bouliane de Tadoussac elle eut deux enfants: Gabriel de Mallaig et Ulric de Malbaie, Québec. Veuve 15 ans plus tard elle passa quelques années chez son frère, veuf lui aussi. En 1893 elle épousa Joseph Imbeau. De ce 2e mariage vit un garçon, Joseph, de Maillardville. En plus elle éleva les 4 enfants de son deuxième mari dont trois sont vivants: Marie-Anne de Maillardville; Wilbrod de Cabano et Ilda de Baie Ste-Catherine, Québec.

Mme Imbeau laisse pour pleurer sa perte outre ses enfants, 27 petits-enfants et environs 127 arrières-petits-enfants. Un frère, plus âgé qu'elle, M. Joseph Ouellette de Tadoussac, vit encore.

Le service funèbre fut chanté le 16 avril en l'église de Mallaig.

Les familles Bouliane et Imbeau désirent présenter, par la voix de "La Survivance", leurs sincères remerciements à tous ceux qui leur ont manifesté de la sympathie à l'occasion du deuil qui vient de les frapper.

Il y a quelque temps nous recevions la visite des propagandistes nationaux de la JAC, Mlle Blanche Mélançon et M. Léon Bigras. Etaient aussi présents, M. l'abbé Bérubé, aumônier diocésain et Mlle Aline Beaudry, responsable diocésaine. Nous les remercions de leur amabilité et de leur encouragement.

Le lendemain les jeunes de la JEC eurent une belle soirée d'étude sous la direction de Sr Hermann de Marie, a.s.v., et Mlle Noëla Croteau. L'étude se portait sur la Campagne Etudiante.

Félicitations aux Cadets et Kaydettes de leur intéressant programme qui a passé sur les ondes de CHFA il y a deux semaines. Tant qu'à la JAC elle se propose de faire entendre un second programme à l'occasion de la Semaine de Fierté Rurale.

On sait que la Semaine de Fierté Rurale aura lieu du 3 au 10 mai. Cette année le thème est "le travail" avec emphase sur l'orientation et l'établissement.

Naissance: A M. et Mme Roland Malo (née Lucille Corbière) un gros garçon. Félicitations.

FALHER

C'est durant la grand'messe de dimanche le 22 avril, à l'hôpital de Mc Lennan, que s'endormit paisiblement dans le Seigneur, Mme Louis Dentinger.

La défunte née Priscille Boulet, naquit à St-Zacharie, Co. Beauce, le 23 janvier 1884. Le 11 février 1904, elle épousait Louis Dentinger, de St-Antoine de Storthoaks, en Sask.; un mariage, le premier dans les archives de cette nouvelle paroisse d'alors. La famille demeure à Falher depuis 1921.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux éploré, dix enfants vivants: Marie (Mme Zoël Côté de Donnelly), Pierre de Falher, Anna (Mme A. Mercier, Donnelly, Thomas et Arthur de Falher, Laura (Mme Laurier Maisonneuve, Donnelly) Rose (Mme Wm. Beaudoin, Whitinsville, Mass.), Belle (Mme Henri Sauvageau), Joussard) Antoine et Lucien, de Falher. Trois soeurs: Mme W. Brulotte de Guy, Mme R. Martinyiuk, de Hirsch, Sas., Mlle Marie Boulet, St-Boniface. Trois frères: Alex Boulet, Dumas, Sask., Adélard de Dunrea, Man., Georges de Fenacook, N.H., plus 42 petits-enfants et 10 arrières-petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté, diacre et sous-diacre, en présence d'une foule nombreuse, le 25 avril à 10 heures de l'avant-midi, dans l'église Ste-Anne de Falher. Le célébrant était le R.P. L. Lafontaine, o.m.i., curé; parmi les servants se trouvaient 3 petits-fils de la défunte: Lucien Côté, Laurier Mercier et André Maisonneuve.

Comme la défunte faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, la dépouille mortelle était précédée de la bannière de la Congrégation. La croix était portée par M. Louis L'Abbé. Les porteurs étaient: Edouard Simon et Joseph Fillion de Donnelly, J.-B. Langelier, Pat Demers, Lucien Beaudoin et Bruno Turcotte de Falher.

Remerciements

M. Louis Dentinger, ainsi que sa famille désirent, par la voix de "La Survivance", remercier très sincèrement les parents, et amis qui leur ont témoigné de la sympatrie à l'occasion de ce deuil.

DONNELLY

La semaine dernière était une semaine des plus importantes pour les élèves de notre école. En effet, il s'agissait pendant ce temps de renouveler et développer plus profondément dans le coeur et l'âme de nos étudiants, l'esprit de travail. Pour clôre cette semaine intensément vécue aussi bien dans la gaieté que dans la charité, une messe dialoguée célébrée par le R.P. Forget, réunissait dans une étroite intimité tous les étudiants et étudiantes de l'école ainsi que leurs professeurs. Le lendemain, une grande parade partant de l'école à la rue principale représentait les différents idéaux et professions que nos élèves entrevoyaient pour l'avenir. De retour au gymnase, le père curé adressa la parole aux élèves et les exhorta à doubler d'ardeur pour le travail durant toute leur vie, mais spécialement durant les deux derniers mois d'école. Cette semaine était organisée par les responsables de la JEC.

—Le tigre déchire sa proie et dort; l'homme devient homicide et veille.

Chateaubriand

* * *

—Le devoir quotidien, si simple qu'il soit, suffit à occuper une vie et à l'embellir (Henry Bordeaux)

Noces d'Or de M. et Mme Delphis Bourbonnais

Le 21 avril dernier, dans l'église de Saint-Joachim, M. et Mme Delphis Bourbonnais entourés de leurs enfants et petits-enfants, s'agenouillaient devant l'autel pour y renouveler les promesses faites il y a cinquante ans. La cérémonie débuta par une courte allocution du Père Labonté. Pendant la messe de beaux cantiques furent exécutés par les petites-filles des jubilaires, accompagnées à l'orgue par la Révérende Soeur Saint-Philippe-Marie, F. de J. On remarquait dans l'assistance la Révérende Mère Provinciale des Filles de Jésus ainsi que d'autres religieuses de la même communauté qui se sont jointes à Soeur Marie-Jeanne de Jésus, fille des jubilaires.

Après la messe, enfants et petits-enfants se rendirent à la résidence des heureux jubilaires pour y prendre le petit déjeuner. Le R.P. Labonté, que les devoirs de sa charge empêcherait de prendre part au dîner-banquet qui avait lieu à Legal, se joignit à eux.

A midi, une table joliment décorée chez Mme Adélard de Champlain attendait la famille. Après le benedicite, M. René Bourbonnais qui présidait cette journée présenta le toast aux jubilaires. Soeur Marie-Jeanne de Jésus invitée à dire quelques mots parlã au nom de tous disant combien chacun était heureux en ce jour et formula le souhait d'avoir semblable réunion pour leurs noces de diamant.

Après le dessert, Marcelle Cyre, petite-fille des jubilaires lut une magnifique adresse de la part des enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

L'après-midi se passa en récitations et chants appropriés. Chaque famille voulut offrir quelques numéros spéciaux pour la circonstance. Deux petits-enfants invitèrent très gentiment leurs grands-parents à danser "Voulez-vous danser grand'mère?" Les héros de la fête avec une grâce et une simplicité charmante dansèrent pour faire plaisir aux petits-enfants. Après s'être bien amusés, un cadeau souvenir fut présenté aux heureux jubilaires qui remercièrent en termes émus pour tout ce qui avait été fait en cette occasion.

Les jubilaires sont les heureux parents de huit enfants: Rosa, Mme Adélard de Champlain de Legal; René et Hervé de Rivière Qui Barre; Anita, Mme Paul Plante de Vancouver; Florence, Soeur Marie-Jeanne de Jésus et Marie Jeanne, Mme Hilaire Cyre de Vimy; Alice, Mme Cooper et Louis d'Edmonton. Ils comptent vingt petits-enfants et six arrière-petits-enfants.

Nous demandons au bon Dieu de garder encore longtemps ces heureux jubilaires à l'affection de leur famille et puissent-ils se réunir à nouveau pour fêter leurs noces de diamant.

MORINVILLE

C'est mardi 24 qu'avait lieu les funérailles solennelles de Mme Mary Bokenfohr décédée le 22 à l'âge de 75 ans. Après une veillée de prières à la résidence de sa fille Mme J. W. Truscott; c'est de là que partit le convoi funèbre, conduit par les trois fils: MM. August, John, Joseph Bokenfohr, son frère venu de Vancouver, M. Fred. Kaup son gendre M. Truscott, de Morinville. Les porteurs, choisis parmi les 15 petits-enfants étaient MM. Bernard, David, Eric, Ernest, Frank et Robert, tous Bokenfohr. A l'église, le service fut célébré par Msgr E. Tessier assisté du R.P. Tardif, o.m.i., curé, de Saint-Albert et de M. l'abbé Morissette, vicaire à Morinville. On remarquait au sanctuaire, les RR. PP. Fournier, Duhaime et McMahon, tous o.m.i., de St-Albert. Grand nombre de parents et d'amis étaient présents à l'église et au cimetière. Parmi les messages de condoléances et d'offrandes de messes, on remarquait un télégramme de Son Excellence Mgr John Bokenfohr, o.m.i., évêque de Kimberley, au Sud Africain, neveu de la défunte. Son époux, M. Joseph Bokenfohr décédait ici en 1913, de même que plus tard un fils M. Fred. Bokenfohr et une fille Mme Jos. Nolte. Lui survivent en Allemagne, deux frères et une soeur. MM. Connelly-McKinley avaient charge des cérémonies.

Dimanche, trois petits enfants nés en avril ont été baptisés en une même cérémonie: Mona-Mary-Martha, fille de M. Paul Steffes et de Mme Thelma Polson. Parrain et marraine: M. et Mme Alva Steffes, de Seattle, représentés par M. et Mme Armand Comeau. — Laurent-Lucien-Gilles, enfant de M. Charles Olivier et don épouse Irène Bédard; M. et Mme Lucien Bédard d'Edmonton étaient parrain et marraine. — Donna-Merle, fille de M. Georges Vranas et de son épouse Yvonne Craig; de cérémonie, M. et Mme Harvey Vranas (Christine Kieser). Il y eut de plus le baptême de Joanne-Roberta Tessier, fille de M. Robert Tessier et Cécilia McGuire, d'Edmonton, mais neveu de Msgr Tessier. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Paul Tessier qui doivent partir bientôt pour demeurer à San Francisco; tandis que M. et Mme Raymond Madore et leur famille s'embarqueront prochainement vers Dublin où M. Madore fera partie du Bureau de l'Immigration pour au moins trois ans.

VIMY

Plusieurs paroissiens de Vimy se rendaient à la Cabane à Sucre, vendredi dernier et sont revenus tous enchanté de leur veillée.

Dimanche le 29 avril, quelques-uns de nos jeunes se rendirent à Legal pour la veillée de Relève.

Mlle Bertha Jubinville est revenue d'un voyage dans la province de Québec et des Etats-Unis.

Aux dernières nouvelles M. le curé Mailloux va beaucoup mieux et s'attend bien de revenir à l'automne.

Mme Ferd Carrière passait quelques jours à l'hôpital Miséricorde d'Edmonton la semaine dernière.

Soeur Jeanne de Jésus assistait à une réunion de famille à l'occasion des Noces d'Or de ses parents, M. et Mme Delphis Bourbonnais d'Edmonton.

Fernand Bilodeau et William Dubois sont de retour de l'école d'Agriculture de Vermillion où ils ont gradués avec de hautes marques.

Dimanche après la messe le comité des sports tenait une assemblée pour organiser les jeux de balle pour la saison.